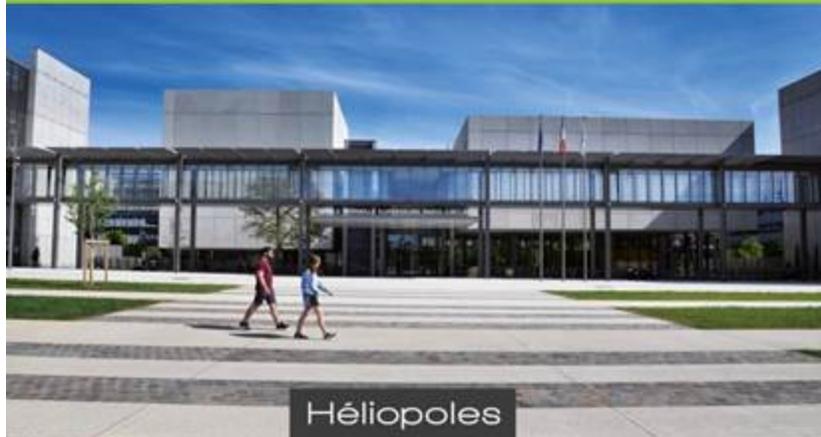




LES GUIDES  
**S'INSTALLER**  
**Essonne**



Héliopoles



9, cours Blaise-Pascal

91000 Évry-Courcouronnes

01 69 91 05 29

[contact@essonne-developpement.com](mailto:contact@essonne-developpement.com)

[www.essonne-developpement.com](http://www.essonne-developpement.com)

avec le soutien du Département de l'Essonne



Hôtel du département

Boulevard de France

91012 Évry-Courcouronnes cedex

01 60 91 91 91



**S**i un choix de vie est d'abord un choix du cœur, il n'en demeure pas moins que la raison doit pouvoir objectiver ce choix qui concerne souvent toute une famille et sa destinée. S'installer en Essonne, c'est d'abord faire le choix d'un cadre de vie privilégié, alliant les services de la ville à la proximité de la campagne.

Dans ce territoire constitué au trois quarts de terres agricoles, de forêts et de cours d'eau, la nature n'est jamais loin.

S'installer en Essonne, c'est aussi faire le choix d'une connexion au reste du monde, via un aéroport international, une gare TGV et un réseau routier d'envergure nationale.

S'installer en Essonne, c'est enfin faire le choix d'équipements publics de premier plan : la première université française, un opéra, un réseau de structures sportives et culturelles qui viennent irriguer l'ensemble du territoire qui est également riche d'un tissu dense et varié d'entreprises.

L'Essonne est une terre d'avenirs, venez construire le vôtre !

A handwritten signature in black ink that reads "François Durovray". The signature is written in a cursive, slightly slanted style.

**François DUROVRAY**  
Président du Département de l'Essonne



# 10 RAISONS DE CHOISIR L'ESSONNE



## ENVIRONNEMENT

L'Essonne mérite bien son surnom de « jardin secret de l'Île-de-France ». Difficile d'imaginer, en effet, qu'à seulement une vingtaine de kilomètres de Paris se trouve un territoire offrant une si grande variété de paysages et un environnement agréable, avec des espaces naturels qui couvrent près de trois quarts de la superficie du département.



## RECHERCHE

La Silicon Valley française est en Essonne avec le cluster Paris-Saclay, pôle scientifique et académique de réputation mondiale rassemblant plus de 11 000 chercheurs répartis dans quelque 300 laboratoires, soit 20 % de toute la recherche française. À Évry, laboratoires et entreprises de Genopole placent l'Essonne à la pointe des recherches en biotechnologies.



## EMPLOI

L'Essonne compte près de 450 000 emplois pour une population active de 570 000 personnes, soit 79 emplois locaux pour 100 actifs résidents (chiffres 2017). Mieux : 19 % des actifs essonniens ont l'avantage de travailler dans leur commune de résidence. Ce taux était de 18,3 % dix ans auparavant.



## MOBILITÉS

Une partie de l'aéroport d'Orly se situe en Essonne et celui de Roissy n'est guère loin. Paris est facilement accessible grâce à trois lignes de RER (B, C et D). Le département bénéficie de l'implantation d'une gare TGV à Massy qui permet par exemple de rallier Lyon en 2 heures. En 2027, la ligne 18 du métro automatique Grand Paris Express desservira le plateau de Saclay.



## TRÈS HAUT DÉBIT

Le Conseil départemental a lancé un projet de déploiement du très haut débit (THD) sur l'ensemble du territoire. 97 % des foyers essonnien sont éligibles au THD fin 2021. Le reste le sera de 2022 à 2023, ce qui facilitera l'essor des tiers lieux ainsi que le télétravail.



## DÉMOGRAPHIE

L'Essonne comptait 1 237 507 habitants au recensement de 2017, soit plus du double qu'à sa création en 1968. Sa croissance démographique ne se dément pas. Sa population a progressé de 0,9 % entre 2012 et 2017 contre 0,5 % pour l'ensemble de l'Île-de-France. C'est aussi une population jeune : 40 % des Essonnien ont moins de 30 ans.



## ÉQUIPEMENTS PUBLICS

L'Essonne compte pas moins de 6 000 équipements sportifs de plein air ainsi qu'une quarantaine de piscines. Besoin de culture ? Deux scènes nationales à l'Agora d'Évry et au théâtre de Massy mettent l'art lyrique, la musique ou encore la danse à portée des Essonnien. Et le département compte 160 bibliothèques soit presque autant que de communes !



## ÉDUCATION

C'est en Essonne qu'est implantée l'Université Paris-Saclay, première université française au classement de Shanghai. Elle intègre l'Université d'Évry-Val d'Essonne qui propose 160 formations et se positionne en partenaire des entreprises locales. Polytechnique, CentraleSupélec, l'École normale supérieure (ENS), l'Institut Mines Télécom et l'École nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise (ENSIIE) ont également choisi de s'implanter dans le département où se trouve, par ailleurs, un lycée international (Palaiseau).



## IMMOBILIER

Le loyer moyen atteint 14,20 € le m<sup>2</sup> soit beaucoup moins qu'à Paris, dans les métropoles de province ou encore à Saint-Quentin-en-Yvelines (15,70 € le m<sup>2</sup>). Pour une maison neuve, il faut compter en moyenne 3 757 € le m<sup>2</sup> en Essonne contre 4 905 € au niveau régional. Le prix moyen des maisons anciennes peut, lui, varier parfois du simple au double : 241 600 € à Étampes mais 493 600 € à Igny, au pied du plateau de Saclay.



## PATRIMOINE

Le passé a laissé en héritage de nombreux châteaux comme celui du domaine départemental de Chamarade servant d'écrin au festival musical annuel « Essonne en scène ». Le patrimoine essonnien est aussi éclectique : belles églises de village (Saint-

Sulpice-de-Favières), maisons d'artistes (Caillebotte, Foujita), sculpture monumentale (*Le Cyclop*, à Milly-la-Forêt), jardins pleins de charme (domaine de Jeurre à Morigny-Champigny).

DÉCOUVRIR

# Essonne Express



Parc Caillebotte (Yerres)

## 📍 Jeune département

L'Essonne, département francilien au sud de Paris, est un très jeune département. Sa création en 1968 résulte de la décision de l'État de diviser en trois le tentaculaire département de la Seine-et-Oise dont le territoire couvrait la majorité de la superficie de la grande couronne parisienne. L'Essonne s'ouvre au nord sur deux départements de la métropole du Grand Paris : les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne. Il est voisin des Yvelines à l'ouest et de la Seine-et-Marne à l'est. Au sud, il endosse le statut de porte d'entrée méridionale de l'Île-de-France par ses frontières avec le Loiret et l'Eure-et-Loir, deux départements de la région Centre-Val de Loire. Modeste village des bords de Seine de 2 000 âmes, Évry-Petit-Bourg a été érigé en préfecture à la création du

département. Avec 1 315 689 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2021, selon les estimations de l'Insee, l'Essonne est le 14<sup>e</sup> département le plus peuplé de France.

### **Des paysages variés**

Le territoire est au croisement de différents pays composant le Bassin parisien : le Hurepoix à l'ouest, la Beauce et le Gâtinais au sud, la Brie à l'est. De ce fait, il offre une grande diversité de paysages où, aux côtés des zones urbaines, se mélangent de grands plateaux fertiles, des vallées secrètes creusées par les rivières et aux pentes parfois abruptes, le patchwork d'immenses champs de céréales ou encore une large ceinture boisée, appelée Arc francilien de la biodiversité, reliant le massif de Rambouillet à celui de Fontainebleau.

### **Contraste nord-sud**

Le contraste entre le nord et le sud de l'Essonne est saisissant ! Côté septentrional, très urbanisé et dans le prolongement de la zone centrale de l'Île-de-France, alternent grands ensembles et calmes artères pavillonnaires caractéristiques de la banlieue parisienne. Au sud, une ambiance rurale, un habitat diffus, des villages de campagne au nom évocateur comme La Forêt-Sainte-Croix ou Les Granges-le-Roi au cœur de la Beauce. Entre les deux, un territoire périurbain ou l'urbanisation, après avoir rogné progressivement sur les terres agricoles, commence à être limitée.

### **Sous le signe de l'eau**

400 km de cours baignent le département. Ne parler que de la Seine, qui le traverse dans sa partie orientale, serait restrictif. Le grand fleuve reçoit en effet les eaux de plusieurs rivières. L'Essonne, dont les derniers kilomètres sont constitués d'un chapelet de petits étangs et de zones humides où faune ailée et pêcheurs font bon ménage ; l'Orge et ses multiples affluents comme la Remarde et la Renarde, seulement séparées par une lettre et quelques kilomètres ; la Bièvre, dont la calme vallée était appréciée de Victor Hugo ; l'École, qui arrose le parc naturel régional du Gâtinais.

### **Une terre nourricière**

L'Essonne conserve un caractère rural avec 45 % de son territoire en espaces agricoles. Au-delà d'Étampes s'ouvre l'immense plaine de Beauce, « *l'océan des blés* » magnifié par Charles Péguy dans son poème *Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres*. La culture des céréales est aujourd'hui plus que jamais l'activité agricole principale de l'Essonne, devant celle des oléagineux. L'autre mamelle de cette Essonne nourricière est la production de légumes. Il n'y a encore pas si longtemps, l'Arpajonnais, ligne de tramway fermée dans les années 1930, acheminait directement aux Halles de Paris les tomates de Montlhéry et les haricots d'Arpajon. L'Essonne conserve cette vocation et un plan pluriannuel de près de 4 millions d'euros a été consacré au renforcement et au développement de la filière agricole pour les seules années 2017-2020.

### Réseau de transports

L'Essonne est au cœur d'un vaste réseau de transports et d'échanges, ce qui la place dans une position stratégique. L'aéroport d'Orly est sur son territoire et celui de Roissy facile à rallier par la route ou les transports en commun. Deux autoroutes – A6 et A10 – traversent le département. Elles permettent soit de rallier Paris dans un laps de temps compris entre 10 et 30 min, soit de gagner pour la première le sud du pays, pour la seconde la Bretagne et la côte Atlantique. Elles sont reliées entre elles par une section de la Francilienne, un axe transversal qui contourne Paris et permet de rejoindre sans difficulté les autoroutes de l'est et du nord de la France. La RN7, la célèbre « route bleue » des vacances qui va de Paris à Menton, traverse l'Essonne, tout comme la RN20. Trois lignes de RER (Réseau express régional) et une gare TGV desservent également le département.

### Jeune mais pas sans passé

Le département de l'Essonne est jeune mais la terre essonnienne a, elle, un passé. Un lointain passé même, car à Étiolles, en bord de Seine, ont été retrouvées des traces de peuplement remontant à 13 000 ans. Au Moyen Âge, deux événements font entrer l'Essonne dans l'histoire. En premier lieu, Dourdan aurait vu naître, vers 939, Hugues 1<sup>er</sup> de France, surnommé Hugues Capet et considéré comme le véritable fondateur de la dynastie royale capétienne qui allait régner sur la

France en ligne directe pendant plus de 300 ans. En second lieu, Montlhéry est, le 16 juillet 1465, le théâtre d'une bataille qui opposa Louis XI, lointain successeur d'Hugues Capet, aux Bourguignons et aux forces de la ligue du Bien public. La forteresse de Dourdan, construite à la demande de Philippe-Auguste, a très bien résisté aux outrages du temps. Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'Essonne devient un lieu de villégiature prisé. De belles demeures, des manoirs, des châteaux sont érigés comme celui de Baille à Saint-Chéron dont le maître des lieux sera l'hôte de Racine, La Fontaine ou encore de Madame de Sévigné. C'est aussi à cette époque qu'est achevée la transformation du château de Courances, sur les rives de l'École. La silhouette de ce dernier pourra vous sembler familière car c'est dans ce domaine qu'a été récemment tourné le film *Le Sens de la fête*.

### **Une économie de pointe**

Favorisée par la présence de l'Essonne, un cours d'eau au débit régulier, la minoterie est la principale industrie à apparaître sur la terre d'Essonne. À partir de 1875, c'est le train à voie étroite de l'entreprise corbeilloise Decauville qui fait entrer l'Essonne dans la révolution industrielle. En 1909, la construction à Viry-Châtillon de Port-Aviation, le premier aérodrome du monde, va graver l'aéronautique dans l'ADN de l'industrie locale. Elle y est plus que jamais présente à travers l'usine du motoriste d'avions Safran à Évry-Corbeil ou encore par le développement d'une florissante activité connexe de fabrication d'équipements d'aide à la navigation. L'Essonne est également le premier département francilien pour la production de composants électroniques.

### **De tous horizons**

Habitant une petite localité rurale proche d'Amiens, Kevin, jardinier-paysagiste, a suivi sa compagne, originaire d'Évry, qui souhaitait retourner en Essonne. Son premier contact avec le département a pris la forme d'un baptême de l'air en hélicoptère à l'occasion du meeting aérien de Cerny. Une expérience qui lui a ouvert les yeux. « *En fait, j'avais une fausse idée de l'Essonne. Pour moi, c'était synonyme de région parisienne et de surface entièrement bétonnée. C'est tout le contraire. Il y a beaucoup de villes pavillonnaires et de villages* », explique ce Picard.

Une fois sur place, Kevin a très vite trouvé du travail. « *En Picardie, je devais me contenter de contrats d'intérim mais en Essonne j'ai tout de suite reçu trois propositions de CDI* », témoigne-t-il. Et son intégration s'est faite très facilement via son milieu professionnel et au contact de ses clients. « *Ce qu'il y a de bien en Essonne, c'est qu'on y trouve des gens venus de tous les horizons, il y a même des Picards !* »

### **Jardin, vélo ou marche**

L'Essonne offre un large panel de sorties de plein air. Nombre d'Essonniens ont la chance d'avoir un jardin. Le jardinage est, de fait, une passion essonnienne qui renaît dès les beaux jours et se mesure, par exemple, au succès des journées des plantes à Saint-Jean-de-Beauregard. Il est également possible de sillonner un itinéraire de promenade ou de randonnée. Il en existe une quarantaine, pour la majorité accessibles en transports en commun. La marche et le vélo sont rois dans les massifs forestiers comme la forêt royale de Dourdan avec ses chênes centenaires. Et pourquoi ne pas mélanger les joies d'un déjeuner au bord de l'eau avec celui de la promenade pédestre ou à vélo ? Il suffit d'emprunter les 50 km de piste de la vallée de l'Orge parsemés de bassins de retenue et d'aires de pique-nique.

# Les clés de l'Essonne

## ✓ Exona

Le département tient son nom de la rivière Essonne, elle-même dérivée d'Exona (Acionna à l'époque gallo-romaine), la déesse des rivières. Prenant sa source près d'Orléans, longue de 101 km, l'Essonne pénètre dans le département à Boigneville pour terminer sa course dans la Seine, à Corbeil-Essonnes.

## ✓ Orly

L'aéroport d'Orly appartient bel et bien au patrimoine collectif des Essonnais. Longtemps 1er aéroport français, Orly a accueilli 32 millions de passagers en 2019. Orly continue aussi de s'agrandir et de se moderniser avec la mise en service récente d'un 4e terminal de 80 000 m<sup>2</sup>.

## ✓ Rugby

C'est au Centre national de rugby (à cheval entre Marcoussis et Linas) que le XV de France s'entraîne et préparera la Coupe du monde 2023. Le site, implanté sur une vingtaine d'hectares de l'ancien domaine de Bellejame, dispose de plusieurs terrains dont un en pelouse synthétique et entièrement couvert. C'est aussi le siège de la Fédération française de rugby.

## ✓ Thierry Henry

Meilleur buteur de l'équipe de France, Thierry Henry a commencé le football au club des Ulis, où ont également évolué Patrice Évra et Anthony Martial. Autre sportif de renom, le sprinter Ladjani Doucouré, né à Juvisy et double champion du monde (110 m haies et relais 4 x 100 m) lors des mondiaux d'Helsinki en 2005.

## ✓ Claude François

C'est à Dannemois, petit village du Sud-Essonnes, que Claude François venait se ressourcer. Le chanteur y possédait un ancien moulin que l'on peut aujourd'hui visiter. Les nostalgiques de l'idole se donnent, eux, rendez-vous le 11 mars, jour anniversaire de sa mort, pour un pèlerinage au cimetière communal où Cloclo repose à l'ombre d'une statue en pied le représentant.



### ✓ **Léonard Foujita**

Le célèbre peintre franco-japonais a acquis en 1960 une petite maison à Villiers-le-Bâcle en vallée de Chevreuse. Il l'a entièrement restaurée pour en faire son atelier. Aujourd'hui propriété du Conseil départemental, la demeure est ouverte au public et témoigne de l'univers éclectique de l'artiste disparu en 1968.

### ✓ **Cathédrale**

Seule cathédrale construite au XXe siècle, la cathédrale d'Évry est devenue l'emblème de la jeune préfecture. Dessiné par l'architecte suisse Mario Botta, l'édifice surprend par son audace architecturale. 800 000 briques rouges de Toulouse habillent ses murs.

### ✓ **Point haut**

Haute de 30 m et érigée sur une petite colline culminant à 137 m d'altitude, la tour de Montlhéry domine le paysage. Point d'importance stratégique au Moyen Âge, la tour a été utilisée plus tard par des scientifiques comme François Arago qui y fit des mesures de la vitesse du son. Avis aux amateurs : 138 marches les attendent s'ils veulent imiter le savant et grimper au faîte de l'édifice.

### ✓ **Le cresson**

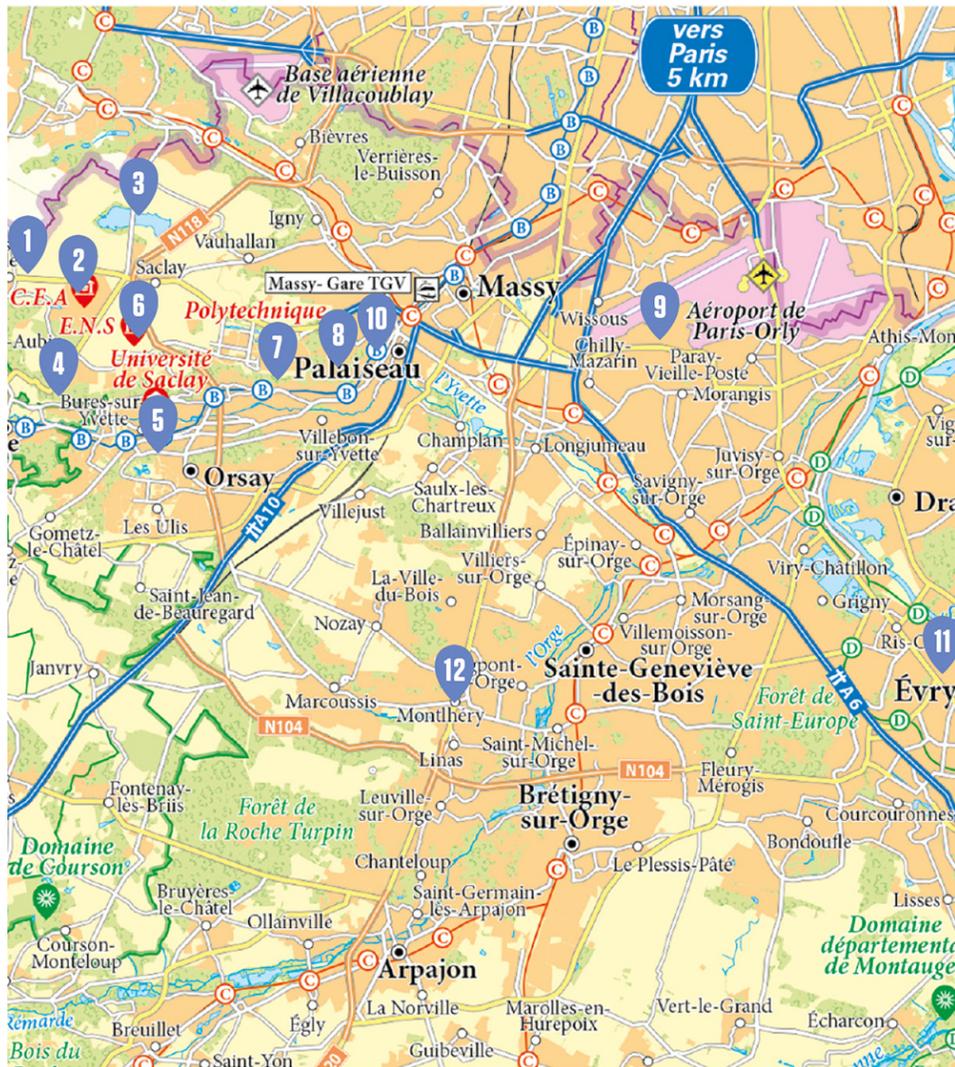
Le cresson de fontaine, c'est « l'or vert » de l'Essonne. Si vous passez par la vallée de la Juine, profitez-en pour acheter à des producteurs locaux cette herbacée aquatique aux vertus gustatives et médicinales. Située au sud d'Étampes, Méréville est la capitale française du cresson avec 10 % de la production nationale. En visitant la Halle au cresson, vous saurez tout sur la culture de ce trésor de la nature.

### ✓ **Séquençage du génome**

Créé en 1996, le Genoscope d'Évry, centre national de séquençage, a participé très activement au projet international « Génome humain » de séquençage de la totalité de notre patrimoine génétique. Il a eu notamment pour rôle de décrypter le chromosome 14, soit 3 % du génome. Genoscope travaille aujourd'hui dans le

domaine de la génomique environnementale et participe notamment au séquençage d'espèces végétales (oranger, colza, blé, etc.).

# Parcours architectural dans le Nord-Essonne



## PARCOURS 1

- |                              |                                 |
|------------------------------|---------------------------------|
| 1 CEA                        | 7 École polytechnique           |
| 2 NeuroSpin                  | 8 Radar aérien                  |
| 3 Étang vieux, Étang neuf    | 9 Orly                          |
| 4 Orme-des-Merisiers         | 10 Musée Flammarion             |
| 5 Campus Paris-Saclay        | 11 Cathédrale d'Évry            |
| 6 École nationale supérieure | 12 Autodrome de Linas-Montlhéry |

## 1 Le CEA

Cet itinéraire vous offre un aperçu de ce qui constitue la richesse scientifique et technologique de l'Essonne. C'est donc tout naturellement qu'il débute par le plateau de Saclay, future Silicon Valley française, et plus précisément par le site du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, le CEA Saclay, qui en fut un des précurseurs dès les années 1950. Au sortir de la seconde guerre mondiale le général de Gaulle crée le Commissariat à l'énergie atomique pour doter la France de la force atomique et développer l'industrie de l'énergie nucléaire. Cette recherche de pointe est basée initialement à Fontenay-aux-Roses et très vite déployée à Saclay, sur un plateau à vocation agricole, prémices d'une cohabitation pour une urbanisation raisonnée du territoire, qui aboutira à un aménagement a minima sur la seule frange sud du plateau, permettant la sauvegarde de plus de 2 000 ha de terres agricoles. Pour trouver ce qui s'appelait jadis le Centre d'études nucléaires, il faut se rendre au carrefour du Christ-de-Saclay. Facile d'accès par la RN118, ce nœud routier voit converger plusieurs routes. Deux d'entre elles, les départementales 306 et 36, y forment la pointe d'un triangle à côté duquel est implanté l'établissement. Sa conception par l'architecte Auguste Perret reflète l'ambition d'en faire un « Versailles de la science ». De fait, une fois passé le poste de garde de la principale entrée, on débouche sur une large et très longue rue. Plusieurs artères la coupent. Elles portent des noms évocateurs : route des Grandes Piles, route du Cyclotron et, pour les plus rêveurs, route de Saturne. 7 000 personnes travaillent aujourd'hui dans cet établissement devenu le premier centre de recherche en Europe. Ses activités, focalisées à l'origine sur le nucléaire, ont évolué. Les réacteurs d'essais comme Osiris ou Orphée ont été arrêtés. Au fil du temps et des besoins de société, le CEA a élargi ses travaux de recherches scientifiques aux domaines des énergies bas-carbone, des technologies au service de l'industrie, de la santé, de l'univers, de la matière, ou encore du climat et de l'environnement.



CEA Saclay

## **2** Dans les profondeurs du cerveau

Implanté au CEA depuis 2006, NeuroSpin est une plateforme de recherche en l'imagerie du cerveau humain. Dans son grand bâtiment de forme sinusoïdale, il est doté de plusieurs installations d'Imagerie par résonance magnétique (IRM). La dernière en date ouvre aux chercheurs des perspectives totalement inédites et enthousiasmantes : elle est en effet équipée du plus puissant aimant jamais construit à des fins d'imagerie médicale. Ses caractéristiques sont impressionnantes : 130 tonnes, cinq mètres de long pour un diamètre identique. Cet aimant produira un champ magnétique de 11,7 teslas permettant d'obtenir des images du cerveau cent fois plus précises qu'avec les imageurs de moins de 3 teslas en service dans les hôpitaux.

## **3** Fontaines du château de Versailles

De la science à la nature il n'y a qu'un pas à faire sur le plateau de Saclay en repartant du carrefour du Christ-de-Saclay par la D446 en direction du Val d'Albian. À peine un kilomètre plus loin, la route emprunte une digue séparant l'Étang vieux, à gauche de la chaussée, de

l'Étang neuf à sa droite. Ces deux plans d'eau couvrant une surface totale de 68 ha ont été aménagés au XVII<sup>e</sup> siècle et faisaient partie d'un vaste réseau hydraulique destiné à collecter l'eau des rigoles du plateau et à la stocker pour alimenter les fontaines du château de Versailles. L'Étang vieux est une réserve ornithologique. Prenez le temps de vous hisser sur l'observatoire pour observer ses habitants. En poursuivant sur la D446, au rond-point suivant, un chemin bordé de champs, de serres et de bâtiments à usage agricole, mène à la ferme de Viltain, tenue par la famille Dupré depuis les années 1950. Les enfants se régaleront en assistant à la traite des vaches ou en visitant les étables à petits veaux. Pendant ce temps les parents pourront faire leur marché sur place et acheter du lait (de la laiterie, bien sûr !), des produits laitiers, comme les yaourts que la ferme produit depuis 1954, mais aussi des fruits, des légumes, etc. S'il vous reste du temps n'hésitez pas à faire un détour jusqu'au viaduc des Fauvettes situé à Bures-sur-Yvette. Construit en 1913, cet ouvrage ferroviaire, aujourd'hui accessible au public et haut de 34 m, offre une vue exceptionnelle sur la vallée de l'Yvette. Long de 221 m, il compte 12 arches et 11 piliers. Le lieu est prisé par les randonneurs, les cyclistes mais aussi par les amateurs franciliens d'escalade.



Digue de l'Étang vieux

#### **4 Ice, Soleil et Apollon**

Revenez au Christ-de-Saclay pour prendre la D306 en direction du sud et de Gif-sur-Yvette. Sur la droite de la chaussée toute rectiligne défile le ruban de la clôture du CEA Saclay. Sur la gauche et au-delà des champs se dessinent les silhouettes des bâtiments édifiés sur la ZAC du quartier de Moulon, un des principaux secteurs en cours d'urbanisation dans le cadre du projet de cluster Paris-Saclay. À l'intersection avec la D128, prenez à gauche. Vous atteignez le site CEA de l'Orme-des-Merisiers où sont implantés Ice, Soleil et Apollon, trois grands équipements de recherche. Inaugurée en 2019, l'Infrastructure pour les sciences du climat et de l'environnement (Ice) rassemble 300 scientifiques spécialistes de l'environnement et de l'évolution du climat dont les travaux contribuent notamment à ceux du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Soleil est un accélérateur de particules produisant un rayonnement synchrotron qui est utilisé pour sonder la matière avec une extrême résolution. Cette source de lumière est indispensable tant pour la recherche fondamentale que pour les applications industrielles. Sur le

terrain, Soleil prend la même forme ronde que l'astre solaire. À l'intérieur, deux accélérateurs – l'un linéaire et l'autre circulaire – ainsi qu'un anneau de stockage de 354 m de circonférence. Les sources synchrotron restant relativement rares, on se presse des quatre coins du monde pour utiliser les sources de lumière de Soleil. Apollon n'est pas visible de la route. Enterré à 7 m sous terre, il s'agit d'un laser qui ambitionne d'être le plus puissant du monde avec une puissance de 9 pétawatts (9 millions de milliards de watts) à l'horizon 2024.

## **5 Bâtiments intelligents et durables**

Un saut de puce en continuant sur la D128 et vous entrez dans le quartier de Moulon. Ne soyez pas surpris d'y croiser de nombreux piétons casqués et vêtus de gilets de couleurs vives. Cette partie du plateau est, de fait, un vaste et permanent chantier loin d'être arrivé à son terme. Un conseil cependant avant de vous engager plus avant. Le campus Paris-Saclay est parcouru dans sa totalité par des voies de bus. Plus larges que la chaussée réservée au trafic ordinaire, ces doubles voies sont faciles à emprunter par erreur. Soyez donc attentif à la signalisation. Les rues bordées d'immeubles conduisent vers deux édifices parmi les derniers construits sur le campus et témoignant de l'ambition de ce dernier de devenir un modèle de ville durable. Quittez la D128 à l'entrée du quartier pour prendre à droite la rue Joliot-Curie. Au numéro 8 de cette rue se dresse le bâtiment Eiffel de l'École CentraleSupélec. Inspirés par le génie du célèbre constructeur, lui-même ancien centralien, les concepteurs de l'édifice l'ont équipé d'un toit formé de coussins gonflables en éthylène tétrafluoroéthylène. Ce matériau transparent, résistant et léger, a été choisi car il permet de contrôler la lumière reçue en jouant sur le gonflage.

## **6 Un jardin sur la science**

De grands talents architecturaux interviennent dans divers projets de construction du plateau. Le cabinet Renzo Piano a dessiné les plans du nouvel ensemble immobilier bioclimatique de l'École nationale supérieure (ENS) que vous atteindrez en ralliant le boulevard des Sciences, une artère parallèle à la rue Joliot-Curie. Le bâtiment de l'ENS est structuré autour d'un jardin clos conçu par le grand jardinier

Pascal Cribier avec une agence de paysagistes. Il est agrémenté d'érables, de pelouses et de massifs fleuris ainsi que d'un bassin d'une superficie d'un hectare. Un système de drainage permet de récupérer les eaux de pluie qui sont ensuite stockées sous terre pour servir à l'arrosage du jardin.

## **7** **Sous le signe de l'Xcellence**

Vous retrouvez la D128 pour quitter le secteur du Moulon et, après avoir enjambé la RN118, continuez sur cette même départementale jusqu'au quartier Polytechnique et la célèbre école éponyme. Au passage, vous devrez contourner l'imposant chantier du site de maintenance de la ligne 18 du métro automatique Grand Paris Express qui desservira le plateau en 2027. Polytechnique a été une des premières à s'implanter sur le plateau de Saclay dès 1974, précédant d'un an l'arrivée de Supélec. Créé en 1794, l'établissement a formé une partie des élites françaises des sciences, de l'industrie, de l'économie et de la politique ainsi que de très nombreux militaires de renom comme les maréchaux Ferdinand Foch ou Joseph Joffre. L'école accueille chaque année 500 élèves-ingénieurs dont environ 150 étrangers ainsi que des étudiants en Bachelor et en Master. Ils travaillent dans des conditions extrêmement favorables dont vous aurez un aperçu en pénétrant sur le campus désormais accessible au public. Une fois sur place, ne manquez pas la visite de l'espace muséal Mus'x auquel vous accéderez en vous rendant à l'accueil. Ce musée regroupe 300 pièces en rapport avec l'histoire des sciences et des techniques, dont le microscope de Magny fabriqué pour Louis XV, véritable œuvre d'art.



École polytechnique

### **8 Dans le radar**

En ressortant de Polytechnique, tournez à droite au niveau du rond-point qui précède le poste de garde et prenez le boulevard des Maréchaux. Cette artère contourne le campus et vous fera passer devant le nouveau radar de contrôle de la navigation aérienne. Érigé au milieu d'une prairie, ce cylindre ajouré est surmonté d'un dôme et culmine à plus de 60 m, ce qui en fait la construction la plus haute du plateau. Sa silhouette élégante lui a valu d'obtenir le Trophée Béton professionnel.



Radar aérien

### 9 Sur la piste d'Orly

Quittez le quartier Polytechnique par l'avenue de la Vauve et prenez la D36 puis l'A126 qui vous permettra de rallier l'A10 en direction de Paris. Sortez à droite vers l'A86 direction A4 puis la RN7 en direction de l'aéroport d'Orly, dont la visite s'impose. Dans les années 1960, l'aéroport était le monument de France le plus visité. Le chanteur Gilbert Bécaud lui a même consacré une chanson, *Dimanche à Orly*, dans laquelle il évoque ses heures de rêve à voir « *s'envoler des avions pour tous les pays* ». Cette chance d'échapper au quotidien est toujours possible en se hissant sur les terrasses d'Orly Sud (aujourd'hui Orly 4). L'endroit offre un point de vue imprenable pour observer les avions qui atterrissent ou décollent sur la piste 07-25, ainsi que le ballet incessant d'hommes et de véhicules sur le tarmac en contrebas. Vous pourrez

poursuivre la visite en vous rendant dans le bâtiment des Halls 1 et 2. Pour cela il est beaucoup plus agréable d'emprunter le métro automatique Orly Val, gratuit à l'intérieur de l'aéroport. La rame vous déposera directement au premier étage dans la zone Départs où vous pourrez admirer, suspendue au-dessus de votre tête, une monumentale horloge-astrolabe. Pesant cinq tonnes et mesurant 6,34 m de largeur pour 4 m de hauteur, c'est à la fois une œuvre d'art et un bijou d'horlogerie. En quittant Orly par la RN 7 en direction du sud vous pouvez faire un arrêt au musée Delta (1, avenue Bernard-Lathière à Athis-Mons) de l'association Athis Aviation. Ce petit établissement rend hommage à l'ingénieur et constructeur aéronautique Roland Payen, le premier à faire voler un avion à aile Delta en 1935. Dans ce musée à ciel ouvert, vous pourrez voir de près le Concorde 02 F-WTSA aux couleurs de British Airways et d'Air France, ainsi qu'un Mirage III.

### **10 Musée Flammarion**

En poursuivant sur la RN7 vous atteignez – au 20, avenue de la Cour de France à Juvisy-sur-Orge – un lieu cher aux amateurs d'astronomie : l'observatoire Camille Flammarion. L'observatoire a été fondé en 1883 par le célèbre astronome dans un bâtiment légué par un de ses admirateurs. Sous sa coupole restaurée se trouve la lunette de Flammarion de 240 mm de diamètre et de 3 600 mm de focale. L'intérieur de l'édifice abrite une bibliothèque de 10 000 ouvrages constituant le plus grand fonds scientifique privé d'Île-de-France. Au-dessus de la porte d'entrée, Flammarion a fait construire un majestueux cadran solaire. L'observatoire a été un des hauts lieux de l'astronomie jusqu'à la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, seul le jardin attenant est libre d'accès mais des visites du bâtiment ainsi que des observations sont régulièrement organisées sous l'égide de la Société française d'astronomie.

### **11 Cathédrale d'Évry-Courcouronnes**

Toujours sur la RN7 en direction du sud, notre prochaine étape est Évry-Courcouronnes, la jeune préfecture du département où vous attend un monument rare, la cathédrale de la Résurrection, seule cathédrale construite en France au XX<sup>e</sup> siècle. Construit au cœur de la

cité, l'édifice témoigne d'une grande audace architecturale qui fait écho au modernisme de la ville. Dédié   Saint-Corbinien ( v que de Freising-Munich, n  à proximité d'Arpajon au VII  siècle), il a été construit en un temps record – entre 1992 et 1995 – avant de recevoir la visite du pape Jean-Paul II en 1997. La cathédrale a été dessinée par l'architecte suisse Mario Botta qui était déjà intervenu dans l'aménagement de ville avant d'être choisi par l'évêché d' vry-Corbeil. Ce cylindre de 38 m de diamètre taillé en biais culmine à 34 m au plus haut et   17 m au plus bas. Le toit, en forme de triangle, est ceinturé de 24 tilleuls argentés. En façade, un campanile surmonté d'une haute croix accueille cinq cloches. Entirement recouvert de briques rouges, l'édifice domine de toute sa majesté la place des Droits-de-l'Homme qu'encadrent deux autres bâtiments contruits dans le même matériau : la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne et l'hôtel de ville d' vry-Courcouronnes. D'une conception tout aussi contemporaine, l'intérieur de la cathédrale est également par  de briques rouges. Le vaste ch eur, large d'une quinzaine de mètres, est légèrement surélevé et clos à l'arrière par un grand vitrail semi-circulaire. L'autel et les très grands fonts baptismaux situés à gauche du ch eur sont en marbre de Carrare. Autre curiosité : le tabernacle de forme cubique et dont cinq faces en mosa ique sont couvertes de dessins évoquant les symboles de la chrétienté, comme la colombe ou le pain. Tous les sièges en bois clair ont des formes rectilignes. Faites le tour de l'édifice pour découvrir les deux principaux portails puis allez flâner dans le petit square Jean-Paul II, bordé par des immeubles d'habitation. De là, vous pouvez accéder au centre d'Art sacré dont quatre des six étages sont occupés par le musée Paul-Delouvrier, considéré comme le père spirituel des villes nouvelles d' le-de-France comme  vry. Ce musée présente des œuvres d'art contemporains ainsi que des objets liturgiques reçus en don par l' v ch .



Cathédrale d'Évry

## 12 Autodrome de Linas-Montlhéry

Avant d'achever cet itinéraire, faites un dernier arrêt aux stands et un petit tour à l'autodrome de Linas-Montlhéry. Au départ d'Évry, on le rejoint en prenant la Francilienne (N104) en direction de l'A10. Depuis l'échangeur entre la Francilienne et la RN20, une large avenue monte en serpentant jusqu'au sommet d'un plateau d'où le regard embrasse une petite partie du célèbre anneau de vitesse de l'autodrome. Construit en 1924, le site allait être le cadre de nombreux records de vitesse et de belles empoignades entre bolides jusqu'en 1939. Le circuit ne peut plus accueillir de compétitions sportives depuis 2004 mais ce lieu mythique jette un pont entre l'automobile d'hier et celle de

demain. Propriété de l'UTAC (Union technique de l'automobile et du cycle) depuis 1973, Linas-Montlhéry est devenu un grand centre d'essais et d'expérimentations au service de l'automobile et de la mobilité. C'est aussi, avec la création de TEQMO en 2019, un pôle unique de développement de véhicules connectés et autonomes disposant d'une douzaine de pistes d'essais associées à des laboratoires de recherche



Autodrome de Linas-Monthléry

# Parcours bucolique dans le Sud-Essonne



## PARCOURS 2

- 1 Dannemois
- 2 Château de Courances
- 3 Le Cyclop
- 4 Milly-la-Forêt
- 5 Chapelle Saint-Blaise-des-Simples
- 6 Étampes
- 7 Aéroport d'Étampes-Mondésir
- 8 Méréville
- 9 Dourdan
- 10 Domaine de Chararande
- 11 Saint-Sulpice-de-Favières

## 1 Dannemois et Cloclo

Commençons l'itinéraire par un plongeon dans les années 1960. En 1964, le chanteur Claude François, en quête d'un endroit calme pour se reposer, acquiert un ancien moulin bordé par la rivière École, dans le petit village de Dannemois. À l'entrée de la localité, un premier arrêt s'impose au cimetière où se trouve la tombe de l'idole. L'endroit ne passe pas inaperçu, avec une grande statue en pied offerte par ses admirateurs, lesquels ont également déposé sur sa tombe de nombreuses plaques funéraires. Chaque année, à la date anniversaire de la mort du chanteur, ses fans les plus fidèles se massent devant sa sépulture avant d'entreprendre un pèlerinage jusqu'au moulin. La demeure où a vécu Cloclo est aujourd'hui ouverte au public. La visite de la maison américaine – la partie du moulin réservée à l'usage du chanteur – permet de pénétrer dans son intimité. Dans une salle d'exposition sont présentés divers objets personnels ainsi que des costumes de scène.

> De Dannemois à Courances : 2 min - 2 km



Moulin de Dannemois

## **2** Château de Courances

Construit entre 1622 et 1633, le château de Courances est l'un des plus beaux châteaux Grand Siècle d'Île-de-France. Au départ de Dannemois on y accède par la petite D901 qui épouse le cours de l'École en direction du sud. Derrière ses magnifiques grilles, ce domaine privé, qui a servi de cadre au tournage du film *Le Sens de la fête*, vous accueille les week-ends et jours fériés de début avril au 1<sup>er</sup> novembre. Depuis sa construction, le château a connu divers ajouts comme le parement de briques rouges couvrant ses façades ou encore l'escalier en fer à cheval inspiré de celui de Fontainebleau. L'édifice est au cœur d'un parc de 70 ha, labellisé « Jardin remarquable » et où se trouvent les maisons restaurées du Hameau de Courances où vous pourrez passer une nuit au calme et au vert (230 € la nuit). Le domaine abrite aussi un potager certifié Agriculture biologique dont les produits commercialisés sous la marque « Les Jardins de Courances » sont en vente à la boutique éponyme. Enfin, depuis 2018, les « brebis du possible » parcourent la Plaine, un ensemble de champs de 800 ha situé à l'est du domaine et détenu par la famille propriétaire de Courances.



Château de Courances

### 3 Sculpture monumentale

La route vers Milly-la-Forêt, notre prochaine étape, fait emprunter la D948 et traverser le village tout en longueur de Moigny-sur-École à la sortie duquel vous pourrez voir des cressonnières alimentées par l'eau de l'École. Un peu plus loin à droite, un chemin en forêt conduit au *Cyclop*. Cette sculpture monumentale de quelque 300 tonnes et haute comme un immeuble de sept étages présente un œil unique qui semble surveiller l'arrivée des visiteurs. L'impression est forte à la vue de ce géant de béton et d'acier, œuvre de Jean Tinguely aidé de son épouse Niki de Saint Phalle et d'amis artistes. L'intérieur labyrinthique offre l'occasion d'une découverte visuelle. L'expérience devient sonore quand des roues et des courroies se mettent en branle et que dévale dans un bruit d'enfer une énorme boule de flipper.

> De Courances à Milly-la-Forêt : 6 min - 5 km

### 4 Milly-la-Forêt

L'histoire de Milly-la-Forêt remonte à l'époque des Gaulois et, selon la légende, c'est là que le Mérovingien Dagobert 1<sup>er</sup> – le bon roi

Dagobert de la chanson – aurait été couronné. La petite ville est aujourd’hui connue pour être la capitale française de la culture des plantes médicinales (aussi appelées « simples ») et aromatiques. La localité abrite le siège social ainsi qu’un site de transformation de l’entreprise Darégal, le leader mondial des herbes culinaires. C’est également sur le territoire de Milly-la-Forêt qu’est implanté le Conservatoire national des plantes à parfum, médicinales, aromatiques et industrielles (CNPMA). Il s’agit à la fois d’un lieu de conservation, de gestion des ressources botaniques et génétiques mais aussi de présentation de ce patrimoine naturel. Le conservatoire se visite certains jours d’avril à fin octobre et permet la découverte de quelque 1 500 espèces de plantes. On peut aussi y acheter des graines. Les amateurs de simples ont rendez-vous dans deux herboristeries presque centenaires – Millymenthe et l’herbier de Milly – toutes deux sises place du marché, à l’ombre des Halles du XV<sup>e</sup> siècle construites en bois de chêne et de châtaignier et parfaitement conservées.



Milly-la-Forêt

Le cinéaste, peintre, écrivain et poète Jean Cocteau a résidé durant les 17 dernières années de sa vie dans une maison de la rue du Lau. Il s'agit d'une ancienne dépendance du château de la Bonde. Flanquée d'un agréable jardin attenant à un verger et à un parc, elle a été acquise en indivision avec l'acteur Jean Marais en 1947. L'habitation est aujourd'hui un musée en hommage à l'auteur des *Enfants terribles*. C'est en 1959 qu'à la demande des élus locaux, Cocteau a entamé la décoration de la Chapelle Saint-Blaise-des-Simples, vestige d'une ancienne léproserie. « *Du dehors on dirait une vieille pauvre accroupie au bord de la route. À l'intérieur, on s'étonne de la trouver si jeune, si haute et si noble de lignes sous les mêmes poutres que celles du grenier de ma maison et des Halles* », a écrit l'artiste à propos de cet édifice dont il a fait une œuvre d'art en couvrant ses murs intérieurs d'immenses reproductions de menthe, de belladone, de valériane et de digitale. L'artiste repose au centre de la chapelle sous une dalle où est gravée la phrase : « Je reste avec vous ».

> De Milly-la-Forêt à Étampes : 30 min - 26 km

## **6** Étampes

Quittez Milly-la-Forêt vers Maisse par la D837. À l'entrée de cette dernière, vous passez à proximité des carrières de la société Fulchiron. Exploité depuis plus d'un siècle, le sous-sol de Maisse est riche en sables siliceux de très haute qualité employés en verrerie, en fonderie, pour les matériaux de constructions, les enduits ou la céramique. Les carrières de Maisse recèlent encore des grès et des roches calcaires. À Étampes, prévoyez une halte longue car la capitale du Sud-Essonne fait partie du réseau des villes royales d'Île-de-France. Stationnez sur le grand parking du port (gratuit) puis gagnez le centre-ville à pied. Anne de Pisseleu et Diane de Poitiers, favorites d'un roi de France et duchesses d'Étampes, ont chacune laissé leur nom à une demeure étampoise. L'hôtel Diane-de-Poitiers, belle construction Renaissance érigée en 1554, se situe au 4 de la rue Sainte-Croix. Il fait face à l'église Saint-Basile et à la petite place ombragée du Général-Romanet. L'édifice héberge aujourd'hui la bibliothèque intercommunale. En descendant la rue Sainte-Croix sur la gauche, vous atteignez une grande place sur laquelle se trouve l'hôtel Anne de Pisseleu, favorite de François 1<sup>er</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Vous serez séduit par son charme discret, sa

tour coiffée d'un toit conique, sa gracieuse tourelle en encorbellement et les décors de sa façade principale. Le bâtiment abrite l'office de tourisme. Quittez le centre-ville en voiture pour monter jusqu'à la tour de Guinette, qui constituait le donjon du château d'Étampes, érigée au XII<sup>e</sup> siècle et qui servait de vigie pour surveiller la route d'Orléans à Paris.

> D'Étampes à Mondésir : 13 min - 13 km



Étampes

## **7** Mondésir d'aviation

Sur la commune de Guillerval, l'aérodrome d'Étampes-Mondésir est en service depuis 1910 et se repère facilement dans le plat pays beauceron par la silhouette trapue de sa tour de contrôle. Le terrain, qui accueille aujourd'hui plusieurs aéroclubs, conserve le souvenir du passage de Louis Blériot, le héros de la traversée de la Manche, et celui de la Patrouille d'Étampes, ancêtre de la Patrouille de France. En restant sur la RN20, vous pouvez pousser jusqu'à Angerville et le circuit international de karting du Racing Kart Organisation où vous pourrez louer un kart « loisirs » et vous initier au pilotage avec un moniteur. Dans Angerville, le restaurant L'Angervillois vous aidera à

vous remettre de vos émotions avec une cuisine traditionnelle et familiale à prix raisonnable.

> De Mondésir à Méréville : 11 min - 10 km

## **8 Méréville, capitale du cresson**

Du plateau beauceron où, au printemps, alternent le vert du blé en herbe et le jaune du colza, la route plonge vers la vallée de la Juine et Méréville – rebaptisé le Mérévillois depuis sa fusion avec la localité voisine d'Estouches –, la capitale française du cresson depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La culture de cette plante s'est fixée dans le fond des vallées de l'Essonne, de l'École, de la Chalouette et de la Juine, où elle bénéficie d'eaux de sources très pures. À Méréville, une poignée de cressiculteurs exploitent une dizaine d'hectares. Le fruit de ce labeur, souvent pénible, représente environ 10 % de la production nationale. Pour faire connaissance avec le cresson rien de mieux que de parcourir le sentier des cressonnières. Au départ de l'église, cette boucle de 6 km chemine le long de la Juine et passe devant la Villa Paul, des cressonnières exploitées par la famille Barberot depuis cinq générations. Cette commune a inspiré le roman *Mon village à l'heure allemande* pour lequel Jean-Louis Bory, l'enfant du pays, obtint le prix Goncourt en 1945. Au cœur du village, et tout près des Halles du XIV<sup>e</sup> siècle, se trouve également l'entrée du remarquable domaine de Méréville (58 ha). Aujourd'hui propriété du Département, il propose un exemple caractéristique de jardin anglo-chinois de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Vous apprécierez le calme de cet espace paysager, l'ombre que ces grands arbres offrent en été, la flânerie le long de la Juine qui traverse le domaine. Dans une ancienne partie du domaine, aujourd'hui lotie (rue Raymond-Poincaré) se dresse une curiosité : une colonne trajanne inspirée de celle du forum de Trajan à Rome. Haute de 33 m, elle offre un magnifique panorama à ceux qui ont le courage de gravir ses 199 marches ! Si vous voulez prendre encore plus de hauteur, pourquoi ne pas vous payer un baptême de l'air en paramoteur à la base de Boigny, la seule d'Île-de-France dotée d'un paramoteur électrique pour ceux qui veulent concilier sensation de liberté et préservation de la planète. À Abbéville-la-Rivière, tout à côté du

Mérévillois, on peut aussi choisir de faire une promenade avec des lamas (1, sources de l'Eclimont).

> De Méréville à Dourdan : 34 min - 32 km



Domaine de Méréville

## 9 Dourdan

« *C'est plat la Beauce, bon Dieu que c'est plat !* » La citation de Jean-Louis Bory, extraite d'*Un prix d'excellence*, vient à l'esprit en prenant la route vers Dourdan. Repassant par Étampes, elle emprunte ensuite la D191 en direction d'Ablis puis la D836 qui fait notamment passer par le village de La Forêt-Sainte-Croix, cher au poète Eugène Guillevic qui en fit l'éloge et en même temps celui de la Beauce. Visiter Dourdan fait plonger au cœur du Moyen Âge, période qui a vu la localité du Hurepoix devenir ville royale. Quand Hugues Le Grand meurt dans sa résidence dourdanaise, son fils Hugues Capet, considéré comme le fondateur de la dynastie capétienne, rattache la cité à la couronne royale. Au XIII<sup>e</sup> siècle, Philippe-Auguste décide de construire une forteresse à Dourdan. Elle sera achevée en 1222, dernière d'un ensemble de châteaux forts érigés par Philippe-Auguste pour protéger le royaume. Son excellent état de conservation permet de se familiariser avec le système dit « philippien » : de larges fossés secs,

une vaste cour centrale et plusieurs tours dont une maîtresse. Celle de Dourdan présente la particularité d'être excentrée. Son ascension en empruntant des marches usées par les va-et-vient des soldats et les passages des visiteurs ne doit pas vous rebuter. Au sommet s'ouvre, en effet, un panorama sur toute la ville enserrant la forteresse et, plus loin vers l'ouest, sur la giboyeuse forêt de Dourdan. Continuez la promenade en parcourant le chemin de ronde et pour voir de près l'église Saint-Germain-l'Auxerrois qui fait face au château. Vous reviendrez plus tard pour la visite du musée, où dans une enfilade de petites salles, sont rassemblés des tableaux, des meubles, des objets religieux dont un magnifique reliquaire et des pièces de vaisselle. En quittant les lieux, vous verrez peut-être des Dourdannais s'entraîner au maniement de l'épée. La ville organise chaque année le 1<sup>er</sup> dimanche de juin une fête médiévale avec un marché et des animations auxquelles concourt notamment l'association Les Compagnons philippiens, qui fait revivre la vie du Moyen Âge. Autre grand rendez-vous, cette fois le 1<sup>er</sup> dimanche d'octobre : le festival des voitures anciennes, ouvert aux véhicules de plus de 30 ans.

> De Dourdan à Chamarande : 30 min - 22 km

### **10 Le domaine de Chamarande**

De Dourdan, vous allez de petits plateaux en étroites vallées pour vous diriger vers l'est et le domaine de Chamarande. Couvrant 98 ha, c'est à la fois un jardin remarquable, un lieu culturel et de création artistique et un site patrimonial avec un magnifique château de style Louis XIII aux lignes pures, construit en brique, grès et ardoise. À ne pas manquer à l'intérieur de l'édifice : le vestibule qui permet de voir l'enfilade des pièces mais aussi la galerie et son plafond à caisson où se mêlent la couleur chocolat et les fleurs de lys sur un fond bleu roi. Propriété du Département, le domaine héberge les archives départementales ainsi que des expositions et de nombreuses manifestations musicales en plein air. Plus au sud, à Morigny-Champigny, se trouve le beau parc du domaine privé de Jeurre (se renseigner sur les conditions de visite). On peut y voir quatre des « fabriques » initialement construites dans le domaine de Méréville pour le marquis de Laborde.

> De Chamarande au domaine de Jeurre : 21 min - 10 km



Domaine de Chamarande

### II Église remarquable

Rejoignez la RN20 direction Paris puis prenez la sortie Mauchamps pour gagner la charmante localité de Saint-Sulpice-de-Favières (317 habitants). Elle abrite une des plus belles églises de village et constitue l'ultime étape de notre itinéraire. Exemple remarquable de style gothique, l'édifice a été construit entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècles. L'église a pour origine un pèlerinage qui se tenait en mémoire de saint Sulpice. Selon la tradition, ce dernier aurait ressuscité sur place un enfant tombé dans la Juine. Une fois franchi le portail, le visiteur est saisi par la luminosité de la nef. De larges baies et verrières laissent entrer la lumière à l'intérieur du bâtiment dont la voûte culmine à 23 m de hauteur. Deux beaux vitraux et des stalles aux accoudoirs sculptés retiennent également l'attention.

> De Chamarande à Saint-Sulpice-de-Favières : 10 min - 8 km



Saint-Sulpice-de-Favières

# Le dynamisme économique

### ■ Une économie forte et diversifiée

L'économie du territoire a d'abord été liée au caractère rural de ce dernier : production de fruits, de légumes et de céréales dont la transformation sur place explique les très nombreux moulins le long de l'Essonne et de la Juine. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est encore l'agriculture qui sera à l'origine de la première grande réussite industrielle de l'Essonne : la fabrication du train à voie étroite Decauville. Conçu par l'ingénieur Paul Decauville, il devait faciliter le transport des betteraves sucrières des champs de la région d'Évry jusqu'à la distillerie. L'activité économique explose avec la naissance du département en 1968. Aujourd'hui, elle est à la fois forte et diversifiée. Alors que le poids des services, notamment aux entreprises, continue de croître, l'industrie confirme la solidité de son ancrage. Les activités à forte valeur ajoutée sont portées par un exceptionnel potentiel de R&D : aéronautique, construction d'équipements électroniques, informatique et optique. Le secteur industriel employait 44 691 salariés en 2015 et reposait sur un tissu mêlant de grands donneurs d'ordre et des PMI de moyenne ou haute technologie. 94 % des établissements industriels emploient moins de 50 salariés.

### ■ Tête en l'air

L'arrivée de l'usine de moteurs Snecma (aujourd'hui Safran Aircraft Engines) dans les années 1960 marque le début d'une histoire d'amour qui dure toujours entre l'Essonne, le ciel et l'espace. Safran Aircraft Engines est le premier employeur privé du département avec 3 400 CDI. Deux grands établissements liés à l'aérien sont également présents sur le territoire : Safran Electronics & Defense à Massy et Thales Air System à Limours. L'Essonne compte aussi des PME comme Exotrail (fabrication de systèmes de propulsion de satellites) ou Safran REOSC, le leader de l'optique haute performance (polissage des miroirs pour les télescopes géants).

## ■ NTIC

Le département est le plus gros employeur francilien pour la fabrication de composants électroniques avec 39,9 % des effectifs régionaux. L'établissement le plus représentatif de ce secteur est l'usine de semi-conducteurs de Corbeil-Essonnes. Construite par IBM et reprise depuis quelques années par le fondeur belge X-FAB, elle emploie près de 1 000 personnes. L'Essonne développe aussi une solide industrie d'équipements de télécommunications tournée maintenant vers la 5G, à l'image du géant Ericsson qui a décidé de multiplier par cinq les effectifs de son centre de R&D 5G de Massy (300 spécialistes à l'horizon 2023).

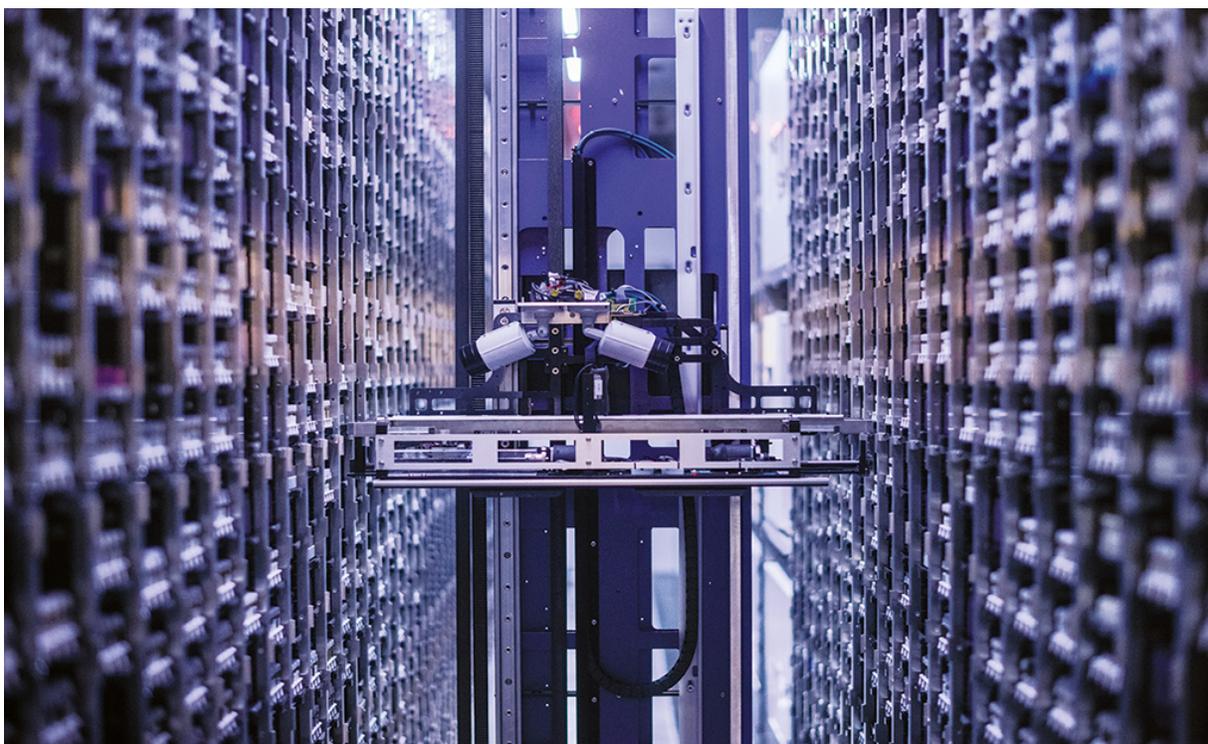
## ■ Du pain

Le célèbre boulanger parisien Lionel Poilâne a choisi Bièvres pour y construire la manufacture éponyme où sont produites les fameuses grosses miches (environ 2,3 kg) à la pâte brune, ambassadrices du bon goût français dans le monde entier. Autre exemple dans le registre des activités de panification, la société East Balt dont les deux usines essonniennes assurent l'approvisionnement en petits pains ronds d'une célèbre chaîne de fast-food. Bien que moins développée que dans les départements voisins des Yvelines et de Seine-et-Marne, la filière agroalimentaire monte en puissance. Elle compte deux fleurons : l'usine de Coca-Cola European Partners France à Grigny, qui a fait l'objet d'importants investissements ces dernières années, et la société Darégal de Milly-la-Forêt, leader mondial des herbes aromatiques surgelées.

## ■ La santé

Financé par le Téléthon de l'Association française de myopathie, le laboratoire Généthon à Évry est à la fois un des pionniers et un des centres de référence mondiale dans la recherche des thérapies géniques destinées à lutter contre les maladies orphelines. Autour du Généthon, et avec un fort soutien des politiques publiques, s'est constitué le biocluster Genopole où laboratoires de recherche et start-up spécialisées conjuguent leurs efforts dans le domaine de la santé. Genopole accueillent également un nombre croissant de jeunes

pousses aux activités focalisées sur les applications industrielles des biotechnologies.



Laboratoire Servier

### ■ **Tertiarisation croissante**

Le tertiaire marchand concentre 53,4 % des emplois salariés, soit quatre points de plus que la moyenne en France métropolitaine. Les activités de support à l'industrie, parmi lesquelles toutes celles liées aux prestations scientifiques et techniques, y sont dominantes avec 18,5 % des établissements.

### ■ **Bassins d'emplois**

Le département compte deux très grands bassins d'emploi, l'un dans sa partie centrale autour d'Évry-Courcouronnes et de Corbeil-Essonnes, l'autre au nord dans un large périmètre englobant le plateau de Saclay, Massy, Palaiseau et le parc d'activités de Courtabœuf. L'obsession des aménageurs de l'Essonne a été de créer les conditions pour permettre l'installation de nouvelles entreprises afin de procurer aux futurs Essonniens un emploi proche de chez eux. Ce fut notamment le cas à Évry. Les créations d'emplois dans les parcs

d'activités locaux ont accompagné la forte croissance démographique. Au nord, le parc d'activités de Courtabœuf se targue d'être le premier de France et un des plus vastes en Europe avec ses 450 ha et plus d'un million de mètres carrés d'immobilier. 1 200 entreprises des secteurs industriels et tertiaires employant 24 000 salariés y sont installées. De son côté, la ville de Massy a restructuré son pôle d'activités autour de ses trois gares (TGV, RER B et C) pour créer le quartier d'affaires Atlantis qui accueille de nombreuses entreprises du tertiaire dont le siège social du groupe de distribution Carrefour. De son côté, la plateforme aéroportuaire Orly-Paris génère 28 360 emplois directs, dont 42 % détenus par des Essonnien. L'Essonne compte plusieurs autres bassins d'emplois de tailles plus modestes au sud comme à Dourdan ou encore à Étampes où l'équipementier automobile Faurecia a créé un grand centre de R&D dédié aux sièges.

## **Infrastructures**

Dessertes aériennes, ferrées, routières... l'Essonne fait le plein ! L'Essonnien qui voyage pour ses affaires ou son plaisir n'est jamais loin de l'aéroport de Roissy et tout près de l'aéroport d'Orly, situé sur le territoire essonnien, d'où il peut rallier quelques grandes villes d'Europe et les métropoles régionales hors du champ de la loi Climat et Résilience qui prévoit l'interdiction d'un vol intérieur dès lors qu'il existe un trajet alternatif en train en moins de 2 h 30. Pour autant, cette solution de rechange existe déjà en Essonne avec la gare d'interconnexion de Massy-TGV qui permet de se rendre à Lyon, Bordeaux, Strasbourg, Lille ou encore Bruxelles sans passer par Paris. Les responsables politiques et les milieux économiques, qui se sont battus pour faire plier la SNCF qui ne voulait pas de ce projet, passent aujourd'hui pour des visionnaires. L'essor économique du département a également correspondu avec la construction, à partir des années 1960, des deux autoroutes A6 et A10. L'Essonne est également desservie par les RN7 et RN20 ainsi que par la Francilienne, sorte de super-périphérique parisien desservant une importante partie de la grande couronne.



Gare de Massy TGV

# Les atouts de l'Essonne



Laboratoire Servier

## **Au cœur du plus grand marché hexagonal**

L'Essonne fait partie de l'Île-de-France, région la plus peuplée du pays avec plus de 12 millions d'habitants, locomotive et poumon économique générant un peu plus d'un tiers du produit intérieur brut national. L'Essonne se situe donc au cœur d'un immense marché et ses entreprises sont à proximité immédiate des centres de décisions des grands groupes. « *En Essonne, nous avons une chance folle. Les marchés sont proches et il est facile d'aller voir les clients* », se félicite Samuel Bucourt, cofondateur d'Imagine Eyes et d'Imagine Optic, deux sociétés spécialisées, pour la première, dans l'imagerie rétinienne et, pour l'autre, dans la métrologie optique. Toutes deux sont implantées à Massy.

## **Grand Paris Express et J.O.**

200 km de voies nouvelles, une soixantaine de gares à construire... Le projet pharaonique du Grand Paris Express, futur métro automatique

d'Île-de-France, constitue une manne pour toutes les entreprises franciliennes du BTP. Parallèlement, il faut construire les équipements manquants (piscine olympique, village des athlètes, village des médias) pour l'accueil des Jeux olympiques et paralympiques à Paris en 2024. Globalement, les J.O. sont une chance pour toute l'économie francilienne. Les fédérations sportives sont aussi prêtes à délier les cordons de leur bourse pour peaufiner la préparation de leurs athlètes. Une opportunité dont profite par exemple la start-up Phyling, installée à Palaiseau, qui conçoit des capteurs de force sur mesure embarqués sur des équipements sportifs. « *Nous équipons ainsi la fédération de pentathlon afin qu'il soit possible de mesurer la pression du doigt des tireurs* », témoigne Romain Labbé, cofondateur de Phyling. Les J.O. marqueront également une étape importante pour le cluster Grand Paris Sport créé en 2017. Implanté à Évry-Courcouronnes, il favorise la rencontre des acteurs du sport, de la recherche, de l'éducation et de la santé, mais également de l'innovation et de l'économie et fait émerger des entreprises créatrices de solutions innovantes au service du sport. En partenariat avec l'agglomération Grand Paris Sud, le cluster permet à de jeunes pousses spécialisées dans le sport d'être incubées au sein d'IMT, incubateur commun à trois grandes écoles évryennes.

## ■ **Un puits de sciences**

Le plateau de Saclay était encore couvert de champs à perte de vue quand, dans les années 1950, le CEA a implanté dans le modeste village de Saclay le plus important de ses dix centres de recherche nucléaire. Dans cette même période, le CNRS s'installait à Gif-sur-Yvette. C'étaient les prémices d'un grand rêve : mettre la science à la campagne. L'ambition aura mis du temps à faire son chemin. Aujourd'hui, le campus Paris-Saclay est plus que jamais en phase avec ses objectifs : être un cluster scientifique et économique de réputation mondiale. « *Ce qui caractérise le pôle de Saclay, c'est qu'il est extrêmement ouvert. Pratiquement toute la gamme des sciences et des technologies y est représentée, contrairement à ce que l'on voit dans d'autres pôles régionaux. L'écosystème de Paris-Saclay est, donc, sans équivalent* », relève Pierre Veltz, ancien P.-D.G. de l'Établissement public d'aménagement de Paris-Saclay. Le pôle rassemble la crème de l'enseignement supérieur et de la recherche académique à travers deux

entités aux vocations différentes. D'un côté, l'Institut polytechnique de Paris qui fédère cinq grandes écoles d'ingénieurs dont Polytechnique et l'École nationale supérieure de techniques avancées. De l'autre, l'Université Paris-Saclay, héritière de l'Université scientifique d'Orsay, dans laquelle se regroupent entre autres l'École nationale supérieure, l'Institut d'optique – une institution plus que centenaire, leader en photonique – ou encore CentraleSupélec. L'Essonne fait une très large place à la recherche scientifique. Elle s'ouvre aussi sur les biotechnologies à Évry, dont Genopole est l'un des plus beaux exemples de réussite en Europe.

### ■ Investissements en R&D

De grands groupes industriels choisissent historiquement l'Essonne pour y réaliser leurs investissements en R&D Safran Aircraft Engines, Safran REOSC Thales, XFab, Faurecia, Renault, UTAC CERAM, DATA 4, Arvalis... Sur le cluster Paris-Saclay, Danone Research a été le premier à installer un centre de recherche en 2002, puis il a été rejoint par l'EDF Lab, dont les bâtiments circulaires ont été achevés en 2016. Dans le même temps, le Japonais Horiba, spécialiste de l'instrumentation scientifique, s'installait dans le quartier Polytechnique pour se rapprocher de l'Institut d'optique Graduate School. Plus récemment, IBM a ouvert un centre dédié aux recherches en intelligence artificielle, alors que se créait l'Institut photovoltaïque d'Île-de-France ayant pour ambition de devenir un centre mondial d'innovation et de formation dans le domaine de l'énergie solaire photovoltaïque. L'Essonne continue d'attirer les investisseurs, comme les laboratoires Servier et leur institut de R&D qui rassemblera quelque 1 500 chercheurs.

### ■ Transfert de technologies

La Satt (Société d'accélération du transfert de technologies), créée par le cluster Paris-Saclay, favorise l'innovation par le transfert de technologies. Elle a pour actionnaires l'Université Paris-Saclay et l'Institut polytechnique de Paris ce qui représente environ 360 laboratoires et quelque 11 000 chercheurs. La Satt dispose d'un fonds d'investissement pour aider à la maturation des projets

technologiques. Elle a aussi un rôle d'interface entre les entreprises et les laboratoires.

### **■ Incubateurs**

Depuis la création en 2005 d'Incuballiance, l'incubateur mutualisé du cluster de Paris-Saclay implanté à Orsay, 445 projets ont été accompagnés et 326 entreprises créées, dont cinq sont aujourd'hui en bourse. L'Essonne compte de nombreux autres incubateurs qui dépendent de grands établissements d'enseignement technique, comme l'IMT Starter des écoles Télécom SudParis à Évry ou le Drahi-X-Innovation Center de l'École polytechnique ou le cluster C19 dédié notamment aux jeux vidéo et créé par l'École nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise (ENSIIE) d'Évry. D'autres initiatives émanent du secteur privé. C'est le cas du WAI (We Are Innovation) de BNP Paribas à Massy ou encore du Garage Nokia à Nozay qui permet aux salariés du groupe de créer de nouveaux produits, notamment dans le domaine des objets connectés et de la 5G.

### **■ Pépinières**

Le Magellan est la plus ancienne pépinière d'entreprises de l'Essonne (1991). Implanté en bordure de la RN7, à Évry-Courcouronnes, l'établissement – géré par l'agglomération Grand Paris Sud – accueille une quarantaine d'entreprises. Plusieurs intercommunalités ont créé leur lieu pour héberger les jeunes pousses, comme les agglomérations Cœur d'Essonne, Paris Saclay ou encore Val d'Yerres Val de Seine. L'Essonne accueille aussi deux pépinières spécialisées, gérées par la CCI Essonne : sur le campus Genopole, 2 500 m<sup>2</sup> dotés d'équipements spécifiques (laboratoires, locaux scientifiques et techniques, salle de culture, etc.) hébergent des entreprises de biotechnologies ; sur le campus Teratec, pôle français du Calcul Haute Performance, où une pépinière doublée d'un hôtel d'entreprises abrite des entreprises du domaine de la simulation et du big data. Le parcours de l'entreprise et son ancrage territorial sont une préoccupation majeure en Essonne. Un IPHE (Incubateur-Pépinière-Hôtel d'entreprises) de 7 500 m<sup>2</sup> vient tout juste d'ouvrir sur le campus Paris-Saclay.



Genopole

### ■ **Écosystèmes d'excellence**

Cinq pôles de compétitivité soutiennent l'économie essonniennne : santé, aviation, mobilité, numérique, deep tech. Créé en 2005 et basé sur le plateau de Saclay, Systematic est un pôle européen des technologies de rupture qui fédère 900 acteurs dont 600 start-up. Ses travaux se focalisent sur six domaines : science des données et intelligence artificielle ; cyber et sécurité ; infrastructures digitales et Internet des objets ; ingénierie digitale ; optique et photonique ; open source. Medicen Paris Region hisse l'Île-de-France au rang de leader européen industriel dans le diagnostic, la thérapeutique et les technologies avancées pour la santé humaine. ASTech Paris Region soutient des projets de recherche dans les domaines de l'aviation et de l'aéronautique. NextMove rassemble des industriels franciliens de l'automobile et des grandes institutions comme l'UTAC qui teste ses voitures autonomes sur l'autodrome de Linas-Monthléry. Cap Digital, pôle européen des innovations numériques, et Advancity, spécialisé dans les recherches sur la ville durable, ont fusionné pour travailler à la transformation numérique et écologique de la ville du futur.

### ■ **Territoires d'industrie**

Trois des territoires franciliens du programme gouvernemental de relance industrielle Territoires d'industrie ont une partie de leur périmètre en Essonne : Grand-Orly Seine Bièvre, dans lequel se situent quelques communes du nord du département comme Viry-Châtillon ; Évry-Corbeil-Melun Villaroche qui correspond au territoire de l'agglomération Grand Paris Sud ; enfin, Versailles-Saclay qui englobe le campus Paris-Saclay.

### **Tiers lieux**

L'Essonne totalise une cinquantaine de tiers lieux (espaces de coworking, centres d'affaires, fablab, etc.), encouragés par l'Île-de-France et le Conseil départemental. Rendu indispensable lors de la crise sanitaire du Covid-19, le télétravail apparaît désormais comme un élément clé des stratégies de fonctionnement des grandes entreprises. La croissance du nombre de tiers lieux en Essonne est également un enjeu de développement du territoire. L'essentiel des implantations se situe dans la partie la plus urbanisée du département et notamment près des gares, ce qui est logique au regard du marché. Il faut toutefois saluer des initiatives originales en secteur rural, comme Coworkgreen, un espace de bureaux partagés installé à Saclas, ou Le Bastion, à Boissy-sous-Saint-Yon, qui veut « *réenchanter nos campagnes* » en facilitant les projets d'entreprises portant sur la transition écologique.

### **Activités industrielles**

Chassées de la petite couronne parisienne en raison du manque de foncier et de la pression de leur environnement, les entreprises industrielles trouvent un nouvel asile en grande couronne. Ce mouvement migratoire devrait s'accélérer et l'Essonne, qui a la chance de disposer encore de nombreuses surfaces d'activités économiques disponibles, devrait continuer d'en bénéficier. Indépendamment des zones d'activités anciennes, de nouveaux espaces se sont ouverts avec le grand projet, porté par l'agglomération Cœur d'Essonne, d'aménagement d'une partie des terrains de la base aérienne 217, fermée depuis plusieurs années. Ce site accueille notamment Backlot 217 de la société TSF qui constitue une véritable cité du cinéma disposant, sur 20 ha clos, d'espaces de tournage en extérieur et en

intérieur, de surfaces pour des loges ou des travaux liés aux décors (menuiserie, peinture, etc.) et même d'un Airbus A300.

# Les fleurons de l'Essonne

## ■ Safran Aircraft Engines

Premier employeur privé de l'Essonne, l'usine d'Évry-Corbeil de Safran Aircraft Engines est un des fleurons industriels du département. C'est en 1968 que la Snecma (Société nationale d'études et de construction de moteurs d'avions) a inauguré cet établissement couvrant 56 ha et situé à cheval sur les communes de Corbeil-Essonnes et d'Évry. L'usine, employant 3 400 salariés en CDI fin 2019, est spécialisée dans l'usinage et l'assemblage des pièces et sous-ensembles. C'est une des pièces du grand Meccano construit de part et d'autre de l'océan Atlantique par le Français Safran et l'Américain General Electric. Les deux constructeurs aéronautiques sont associés au sein du consortium CFM International pour la production des moteurs d'avions civils. Ainsi les pièces fabriquées à Évry-Corbeil prennent-elles, à parts égales, la direction des chaînes d'assemblage de General Electric à Cincinnati et celles de Safran à Melun-Villaroche (Seine-et-Marne). L'usine essonniennne a contribué pendant plus de 20 ans à la fabrication du turboréacteur CFM56, le moteur le plus vendu au monde, livré à plus de 29 000 exemplaires. Aujourd'hui c'est son successeur, le moteur de nouvelle génération Leap (Leading Edge Aviation Propulsion), qui est au centre des activités de l'établissement et devrait assurer son plan de charge pour de nombreuses années. L'usine essonniennne produit également des éléments pour les moteurs militaires M88 qui propulsent le Rafale de Dassault Aviation, et TP400 qui équipent la version militaire de l'Airbus (A400M). Au total, le site a un catalogue de quelque 1 300 pièces et, pour mener à bien sa mission, il s'appuie sur un tissu de sous-traitants locaux dans les domaines de la mécanique générale ou de la mécanique de précision, de la tôlerie, de la chaudronnerie.

## ■ Filière agroalimentaire

Avec 82 000 ha de terres cultivées, soit 45 % de la superficie de son territoire, l'Essonne est un département agricole. 768 exploitations sont actives, dont les trois quarts sont spécialisées dans les grandes cultures de céréales. Cette caractéristique explique l'implantation dans

le département d'une importante industrie de minoterie. À Corbeil-Essonnes, les Grands Moulins, propriété du groupe Soufflet, écrasent chaque jour 1 300 tonnes de blé (l'équivalent de cinq millions de baguettes) dans leur bâtiment datant de 1893 et situé en bordure de Seine. 99 % du blé traité est récolté dans un rayon de 35 km autour du site. Les Moulins Fouché, à la Ferté-Alais, fournissent quant à eux 300 boulangers franciliens. La fabrication de pains et de pâtisserie fraîche figurait en 2017 au 3<sup>e</sup> rang des cinq principales branches industrielles du département avec quelque 2 000 salariés. Avec ses deux usines de Fleury-Mérogis et du Plessis-Pâté, la société East Balt Bakeries fournit en petits pains ronds la plus grande enseigne internationale de fast-food. Autre fleuron de ce secteur, la manufacture Poilâne de Bièvres, où est fabriquée de manière artisanale la fameuse miche de pain Poilâne. Encouragée par la proximité du grand marché francilien, l'activité agricole se développe sur de nouveaux créneaux. Ainsi, la cueillette à la ferme connaît un succès croissant et se pratique dans plusieurs exploitations comme la ferme de Viltain sur le plateau de Saclay. La transition agricole et alimentaire est à l'origine du projet Sésame en cours de réalisation sur 70 ha de l'ancienne base aérienne de Brétigny-sur-Orge. Une initiative associant agriculture bio, légumerie pour la transformation et circuits de distribution.

### **■ Quies ou le silence retrouvé**

Son nom seul évoque le silence ! Inventée il y a un peu plus d'un siècle, la boule Quies est la providence de tous ceux que le bruit importune et reste le produit phare de la société éponyme implantée à Palaiseau depuis 1989. L'aventure industrielle de cette PME familiale d'une cinquantaine de salariés est indissociable de la mise au point, par un pharmacien parisien, d'un bouchon d'oreille composée d'une boule de cire naturelle enveloppée dans du coton. Simple, peu coûteux et efficace, ce produit connaît vite le succès et se retrouve sur les tables de nuit de pratiquement tous les foyers français. Selon un sondage réalisé en 2015, 81 % des sondés disaient connaître Quies comme marque de protection auditive. Devant sa réussite et alors qu'elle entreprend son internationalisation, la société commence, à partir des années 1970, à automatiser sa fabrication. Son installation à Palaiseau lui fait faire un bond en avant dans la modernisation de son outil de production.

Depuis, le site palaisien a fait l'objet d'aménagements et d'agrandissements successifs afin de pouvoir y loger de nouvelles machines ou automates. À Palaiseau, l'entreprise continue de produire ses petites boules de cire ainsi que des boules en mousse de couleurs vives dont la création remonte à l'an 2000. « *Nous sortons deux à trois innovations par an* », souligne Olivier Denis du Péage, son directeur général. Depuis deux décennies, Quies a, de fait, grandement étoffé son offre en créant des gammes pour l'hygiène de l'oreille, anti-ronflement ou encore optique.



Quiès

### **Darégal, champion de l'agroalimentaire**

Dynastie d'agriculteurs de Milly-la-Forêt devenus industriels, la famille Darbonne est depuis 130 ans à la tête d'une entreprise qui est aujourd'hui le premier producteur mondial d'herbes aromatiques déshydratées et surgelées sous la marque Darégal. Héritier d'une longue lignée de cultivateurs installés sur le territoire de l'Essonne, Amand Darbonne ouvre la voie en 1887 quand il fait l'acquisition d'une

ferme à Milly-la-Forêt, haut lieu de la culture des plantes médicinales (ou simples). Il y cultive des légumes mais aussi des simples qu'il vend à des amis pharmaciens à Paris. Très vite, pour faire face à la demande, Amand Darbonne aborde son activité sous l'angle industriel et conçoit un séchoir à claies à l'air libre. C'est l'aube d'une industrie que vont développer avec succès quatre de ses descendants jusqu'à Charles Darbonne, l'actuel patron du groupe familial. Chaque génération a apporté sa pierre à ce solide édifice familial qui sait allier tradition et modernité pour cultiver les plantes puis les transformer. André, qui a succédé à Amand, a rapporté de Grande-Bretagne la menthe poivrée. Marc a créé le Conservatoire national des plantes médicinales de Milly-la-Forêt et a construit un four à vapeur qui sera le plus grand four de déshydratation d'Europe. Luc installe en Californie une usine spécialisée dans les herbes aromatiques surgelées et construit un autre établissement de production en Espagne. Enfin, Charles est à l'initiative de plusieurs innovations qui étoffent l'offre commerciale afin de renforcer la position du groupe sur ses trois marchés : l'industrie agroalimentaire, la restauration hors foyer et la grande consommation. Malgré sa réussite internationale, l'ETI familiale n'a jamais tourné le dos à la commune qui l'a vue naître. Son siège social est toujours à Milly-la-Forêt, dans une ancienne ferme aménagée en bureaux. Et c'est encore dans cette commune rurale des confins de la forêt de Fontainebleau que le groupe a fait construire sa nouvelle usine destinée à la production des gammes liquides : sauces, aides culinaires, coulis, huiles infusées. « *Il s'agit de produits à haute valeur technologique. Il nous fallait donc un site de production proche de notre R&D. Or, nos scientifiques et nos ingénieurs sont à Milly-la-Forêt* », commente Charles Darbonne. « *Même si nous devenons une entreprise globale, nos racines ainsi que notre cœur sont à Milly et nous comptons bien continuer à réussir à Milly* », complète le patron quadragénaire de ce champion discret de la filière agroalimentaire.



Darégal

## **Genopole d'Évry, premier biocluster français**

Premier et plus important biocluster français, Genopole ne s'endort pas sur ses lauriers, près d'un quart de siècle après sa création à Évry. Constitué autour du Généthon, le laboratoire de recherche de l'Association française de myopathie, Genopole a aujourd'hui largement dépassé ses premiers objectifs et fédère une communauté unique d'acteurs de la recherche et de l'innovation dans les biotechnologies. Le pôle regroupe une vingtaine de laboratoires académiques, 80 entreprises, le Centre hospitalier Sud Francilien et l'Université Évry-Val d'Essonne. Il dispose de sa propre pépinière d'entreprises ainsi que de 25 plateformes technologiques mutualisées permettant aux entreprises de disposer de moyens de recherche auxquels elles n'auraient pas accès seules pour des raisons de budget. Genopole représente 2 600 emplois directs et veut poursuivre sa progression dans trois directions : rester en pointe sur l'axe de recherche des thérapies géniques et cellulaires à l'origine de sa création, continuer d'attirer des start-up de la bioéconomie – c'est-à-dire travaillant sur des applications ne concernant pas directement la santé mais des domaines comme l'alimentaire, la nourriture des animaux, la surveillance de l'environnement, la sécurité des processus industriels, l'énergie – enfin, apporter sa contribution au développement de la génomique numérique. « *Nous avons pour projet*

*de développer un campus de génomique numérique. Aujourd'hui, la conception d'un produit passe de plus en plus par le numérique, pas seulement au niveau du séquençage mais aussi à celui de la production »,* explique Gilles Lasserre, directeur général de Genopole. La montée en puissance de la génomique numérique apparaît ainsi comme un passage obligé pour le développement de la bio-production qu'appellent désormais de leurs vœux les responsables de Genopole. *« Nous affichons un tropisme vers l'industrialisation. Nous voulons accueillir sur le campus de plus en plus d'entreprises en phase de préproduction ou de production »,* poursuit Gilles Lasserre. Plusieurs projets ont été lancés. C'est le cas de celui de la société Enalees (santé animale), un projet d'installation d'une plateforme haut débit de fabrication de tests terrain type PCR SARS-COV-2 ultra-rapide chez l'humain et le chat qui lui permet de décupler sa production de tests.



Enalees

# Les implantations et les développements d'entreprises

## ■ Offre immobilière au nord

L'Essonne totalise 270 surfaces d'activité économique (SAE) et disposait, au printemps 2021, de quelque 500 ha de foncier disponibles pour accueillir des entreprises. L'activité se concentre sur la moitié nord du département. « *Entre 2009 et 2019, plus de 85 % des volumes de surfaces immobilières ont été localisées au nord de la Francilienne* », relève Essonne Développement, l'agence départementale de développement territorial. Plusieurs pôles jouent un rôle déterminant dans ce dynamisme : le Courtabœuf Paris-Saclay Parc (450 ha) ; la ZAE de la Vigne-aux-Loups (Longjumeau et Chilly-Mazarin, 170 ha) ; le parc d'activités de Morangis (88 ha). Tous ces sites profitent de leur proximité avec les grands axes autoroutiers (A6 et A10). Morangis bénéficie, en outre, de son voisinage immédiat avec la plateforme aéroportuaire d'Orly qui dispose d'importantes réserves foncières. Évry et son environnement, plus à l'est, dispose aussi de programmes à forte valeur ajoutée, comme le parc de Léonard-de-Vinci (32 ha) orienté vers des entreprises technologiques avec une activité de R&D, ou la zone de la Clé-de-Saint-Pierre (58 ha) plutôt ciblée entreprises de taille moyenne à vocation industrielle, technologique ou tertiaire.

## ■ Les places fortes du sud

Au sud du département, ce sont surtout les ZAE déjà dotées d'un tissu d'entreprises très diversifié qui ont le plus de succès. Étampes, Étréchy, Dourdan et Mennecy sont situées près des grands axes (RN20, A10 et A6). Ces zones accueillent en grande majorité des TPE/PME, voire des activités artisanales. Dans l'ensemble, les territoires sont dynamiques. Plusieurs parcs ont été agrandis comme SudEsson à Étampes ou la ZAE du Chênet à Milly-la-Forêt. Les loyers sont assez proches de ceux pratiqués au nord (77 € HT le m<sup>2</sup> par an contre 80 € HT le m<sup>2</sup>). L'écart est en revanche important à l'achat. S'il faut compter 150 € le m<sup>2</sup> dans le nord c'est bien moins cher dans le sud (65 € le m<sup>2</sup>).

## ■ **Le poids de la logistique**

Au centre, qui correspond au territoire de Grand Paris Sud englobant notamment Évry, les activités de logistique sont surreprésentées. Desservi par la Francilienne, le pôle de Sénart représentait à lui seul 41 % de la demande placée entre 2009 et 2019 et 48 % de l'offre disponible. Les locaux d'activité industrielle sont, de leur côté, principalement concentrés sur les parcs de l'agglomération évryenne à Lisses, Bondoufle et Évry-Courcouronnes. Leur marché a bénéficié ces dernières années de l'installation d'entreprises de la petite couronne contraintes de se délocaliser en raison de la pression urbaine. Quant à l'immobilier de bureau, il se concentre à Évry-Courcouronnes, préfecture et siège de la cité administrative, bien desservie par les transports en commun.

## ■ **Yposkesi investit à Genopole**

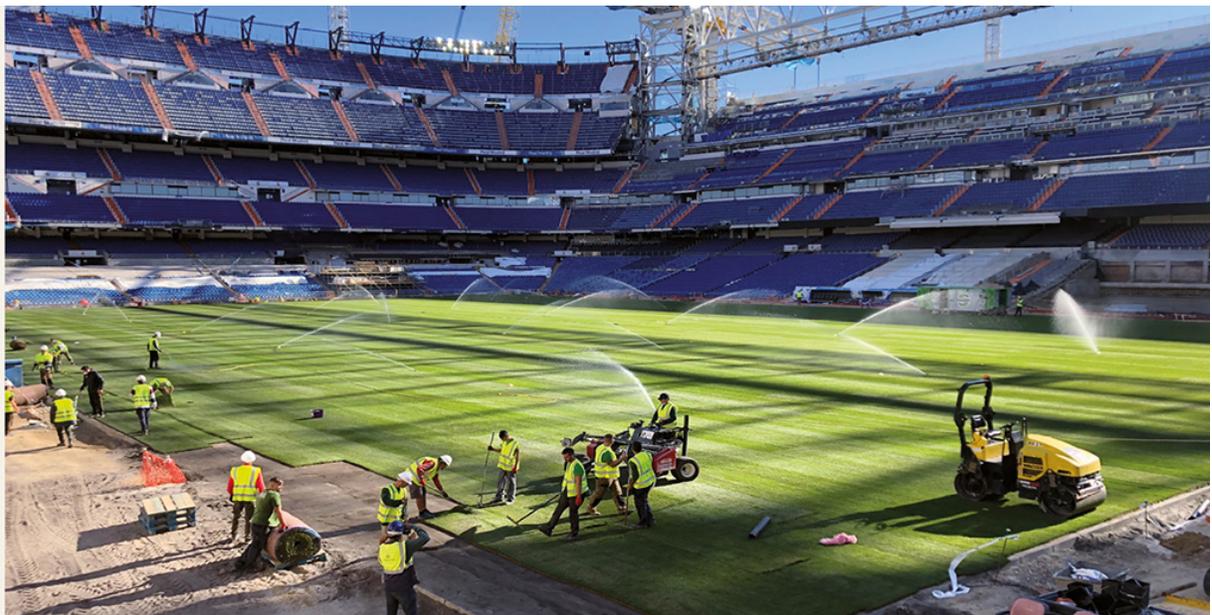
Spécialisée dans les médicaments de thérapie génique et cellulaire, la société Yposkesi devrait inaugurer en 2022 une deuxième unité sur le campus Genopole à Évry-Corbeil. « *Cette nouvelle unité nous donnera la possibilité de poursuivre la production de lots pour les essais cliniques mais elle sera aussi en conformité avec les règles tant européennes qu'américaines pour la production de lots commerciaux* », résume Alain Lamproye, P.-D.G. d'Yposkesi. L'opération, représentant un investissement de l'ordre de 50 millions d'euros, permettra de doubler les surfaces de production qui passeront de 5 000 à 10 000 m<sup>2</sup>.

## ■ **Nippon Paint Automotive**

En 2018, la société Nippon Paint Automotive France (ex-Bollig & Kemper), spécialisée dans les peintures et vernis industriels, a fait le choix de rester en Essonne quand il s'est agi de déménager son usine de Fleury-Mérogis. Après avoir un temps envisagé l'hypothèse d'un déménagement voire d'une délocalisation, l'industriel a pu trouver une solution toute proche en s'installant au Plessis-Pâté sur des terrains libérés par la fermeture de l'ancienne base aérienne 217.

## ■ **Natural Grass**

La société Natural Grass souhaite devenir le leader mondial du marché de pelouses de haut niveau et, pour cela, a agrandi son site de production de Milly-la-Forêt dans le Sud-Essonne. L'entreprise produit un substrat, développé en partenariat avec des laboratoires de biomécanique, dans lequel le gazon vient s'enraciner. Composé de fibres synthétiques, de sable et de billes de liège, ce substrat résiste à l'arrachage, draine l'eau et réduit les risques de blessure. La société a déjà équipé les terrains de nombreux clubs de football et de rugby professionnels. Elle a acquis une parcelle de 7 000 m<sup>2</sup> attenante à celles où se trouvent ses premières installations afin de construire un bâtiment de 800 m<sup>2</sup> lui permettant de doubler sa capacité de production et de disposer de surfaces de stockage.



Natural Grass

### **Senior Aerospace Calorstat**

La société Senior Aerospace Calorstat de Dourdan est spécialisée dans la conception et la fabrication de systèmes sur-mesure de soufflets métalliques de haute précision. Filiale de la division aéronautique du groupe anglais Senior Plc, elle a modernisé son usine en 2020 en y installant une ligne de traitement de surface automatisé. Elle a été choisie par sa maison mère pour accueillir le projet de délocalisation d'une unité de production de pièces de turbines d'avions,

jusque-là située aux Pays-Bas. L'opération a entraîné une vingtaine d'embauches.

# Les partenaires de l'implantation

## ■ **Essonne Développement**

Essonne Développement est un acteur majeur du territoire soutenu par la région Île-de-France et le département de l'Essonne. Cette agence de développement territorial assure la promotion de l'Essonne, soutient les projets portés par les partenaires territoriaux, associatifs, universitaires et privés, facilite la mise en réseaux des acteurs et aide à la compétitivité des entreprises. Elle est un outil précieux pour les entrepreneurs qui portent un projet d'installation ou de développement en Essonne. L'accompagnement est personnalisé et concerne aussi bien l'identification de financements, la proposition de solutions immobilières et foncières, l'expérimentation d'un produit ou d'un service que la mise en relation avec des acteurs locaux. Connecteur entre l'entreprise et le territoire, Essonne Développement tire parti des ressources de proximité pour accélérer la création d'emplois et renforcer l'attractivité du département.

> [www.essonne-developpement.com](http://www.essonne-developpement.com)

## ■ **Chambre de commerce et d'industrie (CCI)**

La CCI Essonne aide quelque 65 000 ressortissants à se développer, investir, innover, gagner des marchés et créer des emplois. Son offre de services est variée : information, expertise, formation, mise en relation et accompagnement. La CCI Essonne est également partenaire des intercommunalités pour les aider à développer l'activité économique et l'emploi sur leur territoire. La compagnie consulaire gère par ailleurs deux pépinières. Elle a également créé, en partenariat avec la Chambre des métiers et de l'artisanat de l'Essonne, la Faculté des métiers de l'Essonne qui dispense des formations continues et en apprentissage.

> [www.essonne.cci.fr](http://www.essonne.cci.fr)

## ■ **Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA)**

L'artisanat représente 27 782 entreprises en Essonne, soit environ 12 % du total à l'échelle de l'Île-de-France. La CMA de l'Essonne défend les

intérêts généraux de l'artisanat auprès des pouvoirs publics. Elle promeut le développement des entreprises artisanales et s'attache par ailleurs à aider l'artisan dans chaque étape de sa vie professionnelle, de l'apprentissage à la transmission d'entreprise en passant par la création, la formation, etc.

> [www.cma-essonne.fr](http://www.cma-essonne.fr)

### **■ Les territoires en action**

En Essonne, les intercommunalités ont un service dédié au développement économique afin de favoriser la création d'entreprise, faciliter l'implantation d'entreprises dans leurs zones d'activités, former les dirigeants, soutenir et valoriser le commerce local.

### **■ Sociétés publiques locales**

Le département a créé la Société publique locale des « territoires de l'Essonne » pour guider les collectivités dans la construction de leurs projets. Côté Cœur d'Essonne, la SPL Air 217 accompagne le grand projet d'aménagement des anciens terrains de la base aérienne 217. Grand Paris Sud, Grand Paris Aménagement et la SLA IN mènent des opérations d'importance.

> [www.essonne-amenagement.fr](http://www.essonne-amenagement.fr)

> [www.coeuressonne.fr/grands-projets/la-base-217](http://www.coeuressonne.fr/grands-projets/la-base-217)

> [www.grandparissud.fr/missions/amenagement-de-l-espace](http://www.grandparissud.fr/missions/amenagement-de-l-espace)

# Ils s'implantent en Essonne

## ATELIER DES CUIVRES

- > **Activité** : Réparation, vente et fabrication de cuivres
- > **Effectif** : 5
- > **Chiffres d'affaires** : NC
- > **Année de création** : 2013

**Adrien Jaminet**, fondateur de l'Atelier des Cuivres



*« J'ai commencé par travailler dans le sous-sol de la maison de mes parents à Brétigny-sur-Orge, en me spécialisant dans la réparation d'instruments. L'activité a beaucoup grossi et s'est orientée vers la réparation et la vente des cuivres [trompettes, trombones, tubas et cors, N.D.A.]. L'entreprise est devenue leader sur ce petit marché et, quand elle a commencé à travailler au niveau national, la question s'est posée de savoir où transférer l'activité : rester en Essonne ou aller à Paris ? J'ai pris le parti de rester à Brétigny-sur-Orge mais en me rapprochant du RER. J'ai acquis un local de 250 m<sup>2</sup> pour implanter un showroom ainsi qu'un atelier de réparation. J'organise aussi des événements avec des musiciens de renom. Le choix de l'emplacement s'avère opportun. Nous sommes à une distance raisonnable de Paris et l'atmosphère en banlieue est plus propice au travail et à la productivité – ce qui est moins le cas*

*pour notre établissement de Lyon, situé en centre-ville, où on est un peu plus amené à gérer les flux. Nous avons aussi créé notre marque de trompettes et trouvé, à Brétigny même, un industriel qui se charge de la fabrication. Nous souhaitons maintenant élargir la gamme des trompettes et concevoir d'autres instruments. »*

---

## **LABORATOIRES EONA**

**> Activité : Produits de soins aromatiques**

**> Effectif : 15**

**> Chiffre d'affaires (2020) : 2 M€**

**> Année de création : 2003**

**Laurent Berlié, président**

*« Les laboratoires Eona, spécialisés dans les produits de soins aromatiques aux huiles essentielles bio, sont implantés à Milly-la-Forêt depuis 2006. Nous avons environ 300 références actives qui s'adressent aux kinésithérapeutes, à leurs patients et aux sportifs. Nous avons choisi cette commune car c'est la capitale du pôle aromatique d'Île-de-France, avec une tradition séculaire de culture des plantes. Nous travaillons sous contrat avec des producteurs locaux, dont une coopérative spécialisée. Nous privilégions l'approvisionnement local dès qu'on le peut même si nous nous approvisionnons dans 25 autres pays. En 2021, nous avons accompagné les représentants de quinze fédérations sportives aux Jeux olympiques de Tokyo. Notre prochain projet porte sur la création d'une ferme aromatique, toujours à Milly-la-Forêt, afin de devenir nous-mêmes producteurs. »*

---

## **IVALUA**

**> Activité : Éditeur de logiciels de gestion**

**> Effectif : 710 (dont 205 à Massy)**

**> Chiffre d'affaires (2020) : 96 M€**

**> Année de création : 2000**

**Franck Lheureux, ex-directeur général, Chief Revenue Officer**

« Ivalua est installée en Essonne depuis ses débuts, en 2000. Le siège a d'abord été basé à Orsay, car le fondateur en était originaire. Nous avons récemment déménagé à Massy pour accompagner notre développement. Depuis 2018, l'effectif de la société a plus que triplé, pour représenter aujourd'hui 710 collaborateurs répartis dans 17 pays. Pourquoi Massy ? D'abord pour sa proximité avec Orsay, afin de ne pas perturber le quotidien des collaborateurs par un surplus de transport. Le cadre y est aussi agréable, avec une offre de restauration diversifiée, des commerces de qualité, de grands espaces verts et des infrastructures sportives, très appréciés des salariés pour leurs moments de respiration dans la journée. Autre atout, les liaisons express vers Paris et les aéroports d'Orly et de Roissy-Charles de Gaulle (RER B et C, Orlyval) ainsi que la ligne Massy-TGV, très pratique pour les déplacements vers nos sites de Lyon et de Montpellier. Bien sûr, les autres atouts sont un écosystème dynamique porté par la présence de grands groupes (Carrefour, CGG, Safran, Thalès, Schneider...) et la proximité avec les grandes écoles et l'Université de Paris-Saclay, vivier de talents inestimable pour nos recrutements. J'ajoute que nous avons été très bien accueillis par la municipalité. C'est une fierté de participer au rayonnement de cette ville ! »

---

## **ALL IN FACTORY**

> **Activité : Équipements et services de mobilité électrique**

> **Effectif : 10**

> **Chiffre d'affaires : NC**

> **Année de création : 2017**

**Marc Lepage, président**

« J'ai trouvé en Essonne – et de la part d'Essonne Développement en particulier – un appui considérable pour mon projet de borne de charge réservable et monétisable, Wattpark. C'est pour cela que j'ai décidé d'implanter notre première cellule de fabrication à Saclas, une ville dont je suis familier et où mon épouse est adjointe au maire. Notre objectif est de pouvoir y produire une centaine de bornes par jour et d'installer à Saclas le siège social de l'entreprise. Mais les volumes qui nous sont demandés sont tellement importants qu'il nous faut une autre unité de

*production capable de produire 1 000 bornes par jour, à un prix défiant la concurrence, en montrant que l'on est capable de fabriquer des produits supérieurs en qualité au « made in China » tout en étant rentables. Le meilleur moyen serait d'avoir une nouvelle usine en Essonne parce que je suis épaulé par le Département. L'usine devrait employer une centaine de salariés. J'aimerais m'implanter sur l'ancienne base aérienne 217 de Brétigny-sur-Orge. Un terrain de 5 000 m<sup>2</sup> nous a été réservé pour construire un bâtiment de 1 000 m<sup>2</sup> extensible. Je suis issu du monde de l'industrie et suis un fervent partisan de la réindustrialisation. Les sous-traitants épaulent notre projet. Un certain nombre d'entreprises essonniennes sont prêtes comme nous à se réindustrialiser, mais elles ont besoin d'une assise, d'une production permanente. »*



Marc Lepage

---

## **SERVIER**

- > **Activité : Laboratoires pharmaceutiques**
- > **Effectif : 22 500**
- > **Chiffre d'affaires : 4,7 milliards d'euros**
- > **Année de création : 1954**

**Olivier Laureau, président**

« Pourquoi avons-nous décidé d'ouvrir un centre de R&D à Paris-Saclay en 2023 ? Le défi principal de notre industrie, c'est la compétitivité de l'innovation. Notre objectif est de découvrir un nouveau médicament innovant tous les trois ans. Ce que l'on observe dans les grands centres mondiaux de recherche, c'est le décloisonnement, la fertilisation croisée et cette façon de travailler sur des projets avec des équipes multidisciplinaires. Paris-Saclay réunit ces trois critères. Nous avons toujours fait le choix d'investir principalement en France et d'y créer de la valeur. En étant à Paris-Saclay, nous allons aussi participer au rayonnement de la recherche française. Nous voulons également des méthodes plus agiles, plus transversales. Deux décisions ont déjà été prises. La première, c'est la création d'un hôtel à projets qui va accueillir des start-up, parce qu'elles ont des compétences dans des domaines extrêmement complexes et pourront les partager avec nos équipes pour avancer plus vite sur des projets. La seconde, c'est l'ouverture de notre centre aux étudiants des environs. Nous voulons de l'innovation et une recherche pluridisciplinaire pour favoriser les échanges. »

## **QUANDELA**

- > **Activité : Technologies quantiques**
- > **Effectif : 15 à Massy et 5 à Palaiseau**
- > **Chiffre d'affaires (2020) : NC**
- > **Année de création : 2017**

**Valerian Giesz**, président, cofondateur et coprésident de la French Tech Paris-Saclay

« Je suis arrivé en Essonne lors de mes études à l'Institut d'optique de Palaiseau. Depuis, je n'en suis plus jamais reparti ! Le nord-ouest du département est un formidable vecteur de rencontres et d'opportunités qui s'incarne dans le cluster scientifique de Paris-Saclay. C'est là d'ailleurs que j'ai fait la connaissance des deux autres cofondateurs de Quandela. Notre start-up, issue du C2N (Centre de nanosciences et de nanotechnologies à Palaiseau), ne se serait pas développée aussi facilement s'il n'y avait pas eu ce gisement d'innovation à portée de main. Paris-Saclay est aussi une terre de compromis entre la ville et la verdure,

*à la confluence entre la vallée de Chevreuse, la vallée de l'Yvette et la vallée de la Bièvre, sources de multiples circuits de randonnées, dont la Coulée verte, qui permet de rejoindre Paris à partir de Massy, où je réside. Cette ville est aussi remarquable par son empreinte culturelle réputée pour la qualité des programmes et leurs tarifs très abordables. Il y a le festival international du cirque, l'opéra national et l'incontournable scène Paul B. En adepte des musiques actuelles, j'attends chaque année avec impatience le festival des Primeurs de Massy ! »*



Valerian Giesz

---

## **EXOTRAIL**

- > **Activité : Équipementier et prestataire aérospatial**
- > **Effectif : 40, dont 30 à Massy**
- > **Chiffre d'affaires (2020) : NC**
- > **Année de création : 2017**

**Nicolas Heitz**, cofondateur et directeur général délégué

*« Je vis en Essonne depuis plusieurs dizaines d'années, essentiellement à Palaiseau. J'habitais déjà cette ville quand j'ai intégré l'équipe fondatrice d'Exotrail. Nous étions hébergés au sein de l'incubateur X-Tech de*

*Polytechnique, où le président de la société, David Henri, et son directeur scientifique, Paul Lascombes, étaient encore étudiants. Le plateau de Saclay est un territoire agréable avec ses vastes espaces naturels. Un petit coin de campagne aux portes de Paris, idéal pour les amateurs de VTT comme moi. C'est aussi un indéniable bassin de compétences et un hub dans le domaine spatial. La forte hausse de nos effectifs nous a imposé de déménager le siège d'Exotrail en 2018 à Massy. Les prix des locaux y sont attractifs et l'offre est variée. Nous sommes installés sur un ancien site manufacturier de plain-pied. Cet agencement, essentiel pour accueillir nos imposantes machines de production, aurait été difficile à trouver à Paris ou dans la petite couronne. Nous avons aussi la chance d'avoir des collectivités qui soutiennent le savoir-faire industriel. La Région nous a d'ailleurs accordé une subvention de 800 000 €, notamment pour lancer notre unité de fabrication »*



Exotrail

## ÉDITIONS

# Héliopoles

Photos de couverture ©Alexis Harnichard :

Milly-la-Forêt (haut) École normale supérieure Paris-Saclay (bas)

© Toutes les photos sont d'Alexis Harnichard à l'exception de p. [11](#) : CEA Paris-Saclay ;  
p. [17](#) : UTAC ; p. [19](#) : Bruno Calvo ; p. [20](#) : Domaine de Courances ; p. [27](#) : Franck Juery ;  
p. [28](#) : Essonne Développement ; p. [29](#) : Franck Juery ; p. [31](#) : Genopole ; p. [34](#) : Quies ;  
p. [35](#) : Darégal ; p. [38](#) : Natural Grass ; p. [40](#) : Alfred Martin-Trillaud ; p. [41](#) : All in Factory ;  
p. [42](#) : Quandela ; p. [43](#) : Exotrail.

[www.heliopoles.fr](http://www.heliopoles.fr)